L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 25 JUIN 1856.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
[illegible]
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
E. DOVERGNE, S. HARBY.
Rue de Chartres No. 62, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 25 JUIN.

A nos abonnés du 4e District.

Le porteur chargé du service du Quatrième District (Lafayette) étant tombé malade, nous prions ceux de nos abonnés qui ne recevraient pas régulièrement l'*Abeille* d'en donner avis de suite dans nos bureaux.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements *à la semaine*, à raison de 25 cents pour les six numéros. Il se présente tous les jours dans nos bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un mois ou deux, mais comme on leur ouvrant un compte particulier pour une aussi courte période nous surchargerions sans profit la comptabilité, nous avons résolu de tout concilier en autorisant nos porteurs à nous représenter. C'est donc à ces derniers que les abonnés *à la semaine* devront payer le montant de leur abonnement hebdomadaire.

M. BUCHANAN.

Nous prévoyions que le rôle joué par M. Buchanan à la célèbre Convention d'Ostende l'exposerait à de vives attaques. En effet, si M. Buchanan est naturellement conservateur, il a été révolutionnaire à Ostende, *subjugué* par M. Soulé, plus jeune, plus ardent et plus audacieux que lui, il a souscrit à un programme qu'il n'aurait jamais songé à présenter lui-même.

Etait-ce faiblesse ou entraînement? Nous croyons que M. Buchanan, que l'on regardait généralement alors parmi les *old fogies*, a été dominé par l'ex-ministre en Espagne qui lui est certainement supérieur en résolution et en force de caractère. Que l'on pense ce que l'on veut du programme de la Convention d'Ostende, les plénipotentiaires s'y exprimèrent avec une si courageuse franchise qu'on ne peut pas s'empêcher de les admirer. Mais—nous insisterons sur ce point—M. Buchanan en le signant ne s'est pas montré op-servateur.

Le *Herald*, qui ne désire pas son élection, s'est empressé de rappeler l'histoire de la Conférence. Voici quelques passages de son article que nous trouvons tout traduits dans le *Courrier des Etats-Unis*:

Soulé partit pour l'Europe. A Londres, il eut des entrevues répétées avec les membres du comité révolutionnaire, — Mazzini, Ledru-Rollin, Kossuth;—et avec leur avis et leur concours, le plan d'opérations qu'il devait poursuivre se trouva élargi. On devait se servir des Etats-Unis comme d'un point d'appui pour le levier révolutionnaire. La crise de la guerre d'Orient devait être exploitée, et tandis que les trois puissances principales seraient engagées dans la mer Noire, tout l'occident de l'Europe devait être soulevé, et mis en feu....

Tel était le plan d'opérations conçu par Mazzini, Kossuth, Ledru-Rollin et leurs associés, en combinaison avec les mouvements de Soulé. Pour amener l'administration Pierce-Marcy à faire le premier pas important,—c'est-à-dire à rompre avec l'Espagne, et à saisir Cuba comme garantie matérielle,—il était nécessaire de se procurer le concours des ministres américains à Paris et à Londres, dans quelques principes généraux portant sur une pareille conjoncture. De là la nécessité de la conférence.

Vers la même époque, M. Daniel Sickles, politiqueur retors, fut nommé secrétaire de M. Buchanan à Londres. M. George N. Sanders, politiqueur de même trempe, et homme de fortes tendances révolutionnaires, fut nommé consul à Londres. M. Piatt de Cincinnati, homme de talent singulièrement original, mais ultra-révolutionnaire, fut nommé secrétaire de M. Mason à Paris. Tous s'unirent dans la conférence d'Ostende, et adhérent un plan qui lia MM. Buchanan et Mason aux principes qui couvraient tout le programme révolutionnaire combiné avec les plans de Ledru-Rollin, Mazzini et Kossuth. On dit que M. Mason adopta l'idée d'emblée. M. Buchanan hésita; mais il se laissa persuader, et consentit à prendre la direction du mouvement, comme le prouve son nom apposé en tête des signataires du manifeste....

Ces faits sont bien connus des initiés, à Londres, à Paris et à Washington. M. Buchanan concourut au manifeste d'Ostende, en pleine connaissance de sa destination, de son but et de sa signification. Comme préparation au grand complot révolutionnaire qui devait éclater des relations hostiles de l'Espagne et des Etats-Unis,—George N. Sanders fit passer plusieurs douzaines de circulaires de Mazzini et Ledru Rollin dans les sacs de dépêches de la légation américaine, en France et dans d'autres pays d'Europe."

"Nous étions, continue le *Herald*, à la veille d'une épouvantable et terrible convulsion.—Et il est assez extraordinaire que l'homme qui se mit à la tête du mouvement combiné pour amener cette catastrophe, soit maintenant l'homme à la tête du parti démocrate et son candidat à la présidence.

M. Buchanan concourut à l'idée de saisir Cuba et de révolutionner l'Europe, simplement parce qu'il rencontra des hommes d'une volonté plus décidée, et d'une imagination plus ardente que lui, qui l'entraînèrent dans leurs desseins. S'il était Président, il serait encore sous l'influence de ces mêmes hommes, et l'on peut aisément en calculer les conséquences pour les intérêts du Nord et du Sud, des commerçants et des planteurs, si cette influence obtenait la même prépondérance sur le gouvernement que celle qu'elle exerçait sur l'ambassadeur en Angleterre....

Les amis de M. Buchanan peuvent l'appeler conservateur, comme les républicains rouges en Europe l'appelaient Girondin; mais les révolutionnaires follement enthousiastes des deux pays se sont servis de lui pour leurs desseins; et ils pourront s'en servir encore.

On voit que le *Herald* a formellement déclaré la guerre à M. Buchanan, et tandis que nous signalions celui-ci récemment comme conservateur, notre confrère de la cité impériale l'appelait révolutionnaire. Non, M. Buchanan n'est pas un révolutionnaire; il ne pourrait pas l'être, même s'il le voulait; mais à Ostende il a été évidemment dominé par des esprits plus vigoureux que le sien. Le *Courrier des Etats-Unis* considère l'article du *Herald* comme un coup de massue à la candidature de M. Buchanan. L'expression est peut-être un peu forte, mais si le *Herald* continue sa revue rétrospective, il est évident qu'il fera au candidat démocrate le plus grand tort en lui aliénant les suffrages d'un grand nombre de conservateurs.

Nouvelles étrangères.

Nos journaux européens, apportés par l'*Arago* nous sont parvenus hier; ils vont jusqu'au 3 juin.

Ce n'est pas la politique, dit un journal, qui a préoccupé le plus Paris, dans les deux premiers jours de juin; ce sont les nouvelles reçues des départements sur les désastres causés par les inondations. La persistance véritablement exceptionnelle des pluies depuis deux mois, dans toute la France aussi bien qu'en Belgique, a grossi tous les cours d'eau et amené les inondations les plus funestes. La Nièvre, le Maine-et-Loire, l'Isère et le Rhône sont les départements qui paraissent avoir le plus souffert, et les nouvelles de Lyon, reçues à Paris, sont si désastreuses, que l'empereur s'est décidé à partir subitement pour la première de ces deux villes, afin de juger par lui-même de l'étendue du fléau. Toute une partie de la ville de Lyon paraît être inondée. Avant de quitter Paris, Louis-Napoléon avait ordonné la présentation immédiate au Corps-Législatif d'un projet de loi allouant un crédit provisoire de deux millions pour subvenir aux premiers secours à donner aux nombreuses victimes du fléau. Ce projet a été adopté le 2, séance tenante, par l'assemblée. Le même jour l'empereur arrivait à Lyon.

La séance du 2 juin à l'Assemblée a été marquée par un incident assez vif. On se rappelle peut-être qu'il y a longtemps, M. de Montalembert vota seul contre le projet de loi modifiant la législation relative au transport des imprimés par la poste. L'honorable député motiva son vote dans un discours assez net où il attribua à la compression politique la fièvre de spéculation qui a envahi la France. Or, l'orateur n'a pas cru retrouver sa pensée suffisamment rendue dans la publication de son discours telle que l'a faite le *Moniteur*, et il a porté le 2 à la tribune du Corps-Législatif ses griefs contre le compte rendu du journal officiel.

L'incident, avons-nous dit, a eu assez d'animation. M. de Morny, qui présidait l'assemblée, a répondu à M. de Montalembert et a fait l'éloge du gouvernement actuel en rappelant les services qu'il a rendus à la France. Les choses ne pouvaient pas aller plus loin et elles en sont restées là. Mais c'est une petite émotion à signaler au milieu de la placidité habituelle des discussions du Corps-Législatif.

[illegible] qu'il a été beaucoup question d'un Congrès de princes italiens qui [illegible] réunir à Rome. On y [illegible] sur la [illegible] la Péninsule [illegible] [illegible] de Rome, ce Congrès aurait [illegible] pendant le séjour à Rome du [illegible] Toscane. Le comte de Trapani, frère du roi de Naples, y aurait [illegible] royaume des Deux-Siciles, et [illegible] l'Autriche.

[illegible] croire une lettre de Paris [illegible] *Morning Post*, le Pape aurait repoussé [illegible] qui lui aurait été faite [illegible] par la France et l'Angleterre [illegible] les Légations [illegible] qu'on opposition à [illegible] le cardinal Antonelli [illegible]

[illegible] entretiens, et aux discours du [illegible], et que le cardinal Patrizi [illegible] chargé en partant pour Paris. [illegible] confirme une rumeur dans [illegible] toute d'Italie: "L'attention du gouvernement [illegible] moment, [illegible] qu'il vient de faire à [illegible] qui a été dit contre lui dans la conférence de Paris et dans les Chambres d'Angleterre et de Piémont. Les prélats destinés à accompagner le cardinal Patrizi au baptême préparent un centre-mémorandum pour l'empereur Napoléon, dans lequel ils démontreront que les droits de la papauté sont divins et exceptionnels, et que ce serait de la part d'un prince chrétien un sacrilège que d'y attenter...."

On écrit de Rome au *Journal des Débats* que le cardinal Patrizi, chargé de remplacer le Saint-Père au baptême du prince impérial, partira le 4 juin pour la France. La dignité de légat *a latere* lui sera conférée par un bref.

L'intérêt abandonne la *Crimée* à mesure que les armées alliées quittent cette péninsule. On pense que cette terre, théâtre de si grands événements et qui va retomber dans l'oubli dont elle était autrefois couverte, sera complètement évacuée d'ici à deux mois, du moins pour ce qui concerne les éléments mobiles de l'armée. Les grandes chaleurs vont venir, et avec elles les maladies qui seraient plus nombreuses et plus intenses que jamais, par suite de tant de cadavres ensevelis à Sébastopol et aux environs de cette ville.

Les nouvelles de Constantinople sont dénuées d'intérêt. Le cabinet s'occupe toujours de l'application du hatti-humaioun, malgré la résistance qu'il rencontre dans les provinces.

A mesure que les troupes autrichiennes évacuent les Principautés danubiennes, les Russes, de leur côté, se retirent des parties de la Bessarabie cédées par eux pour la rectification des frontières. Déjà ils ont commencé à emporter l'artillerie et le matériel de la forteresse d'Ismail, située sur le Danube. Ce point important sera livré au gouvernement de la Moldavie, dans l'état où il se trouve, mais sans son armement.

La flottille de chaloupes canonnières réfugiée dans le port d'Ismail, et qui se comprend que des canonnières à voiles, sera conduite dans le Don, et les bâtiments qui la composent, après avoir été désarmés, serviront de transports pour les besoins de la navigation locale.

Une dépêche de Berlin, adressée au *Morning Chronicle*, assure que la Prusse vient d'adresser à tous les Etats de la Confédération allemande une circulaire qui demande leur adhésion aux principes de droit maritime adoptés par le Congrès de Paris. Le gouvernement français a chargé d'une démarche dans le même sens son représentant près la Diète de Francfort.

Le 30 mai, toutes les affaires ont été suspendues à Londres, à l'occasion de la célébration de la fête de la reine et du rétablissement de la paix. Le *Times* ne consacre pas moins de quinze colonnes des plus serrées à la description des réjouissances publiques.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Amérique Centrale.

New York, 23 juin. — Une lettre particulière de Granada, 1er juin, et publiée par le *Herald* porte que Costa Rica a reconnu le gouvernement Rivas-Walker, du Nicaragua, et a fait offrir de payer les frais de la guerre.

TEMPÊTE.—Un coup de vent très violent s'est fait sentir à New York dans la soirée de dimanche, 22 courant. Plusieurs bateaux ont chaviré dans la baie et quelques personnes ont péri. A Brooklyn, divers édifices ont été renversés par le vent et endommagés par la foudre.

Réception de Fillmore.

New-York, 23 juin.—Un accueil véritablement enthousiaste a été fait à M. Fillmore, arrivé à bord du steamer Atlantic. L'hôtel St. Nicolas, où il est descendu, est assiégé par une foule de visiteurs. Du moment où il a débarqué du steamer jusqu'au point du jour, ce matin, le canon a salué sa bienvenue.

New-York, 24.—Farine de New-York, $5 15 @ $5 25 —York mess, $20; Whiskey, 30 @ 31 cts.

Cincinnati, 24. — Farine, $5; Whiskey, 22 cts.; porc mess, $18; sucre, 9 ¼ @ 10; mélasse, 51 @ 52.

Vicksburg, 24.—Le steamboat R. J. Ward est passé ici à 11 heures, ce matin; le Flying Cloud, et le Natchez à 1 heure cette après-midi.

MORMONS.—Il est arrivé à New-York, dans la journée du 16, sept cent cinquante Mormons qui se rendent à Utah. Ce sont de nouveaux convertis. Il paraît que les apôtres de Young sèment surtout avec fruit les paroles de vérité dans les environs des docks de Londres, de Liverpool et du Havre. Les femmes que la grâce touche ne sont pas des plus vertueuses, mais un repentir sincère efface, dit-on, toutes les souillures du corps et de l'âme. On estime à environ trente mille le nombre des Mormons qui arriveront aux Etats-Unis cette année.

TEXAS—Nos derniers avis du Texas sont du 22 courant. Les récoltes s'annoncent bien dans tout l'Etat. M. G. B. Perry, citoyen respectable du comté de Nacogdoches, a été tué dans son champ par un individu nommé Simon Bruton. W. Route, résidant dans le comté de Washington, a été tué d'un coup de fusil dans son lit: on ne connaît pas son meurtrier.

CHRONIQUE LOCALE.

Conseil Commun.

Conseil des Aldermen.—Réunion à l'heure accoutumée. Neuf membres sont présents.

Les membres du Maire demandant que des commissaires soient nommés pour l'élection du Troisième Juge de Paix, en remplacement de S. Richardson, décédé.—Renvoi sur le bureau, sujet à l'appel.

Second message du Maire relatif à la célébration du 4 juillet.—Soumis à un comité composé de MM. Landry, Venard et Gourdain.

Troisième message du Maire transmettant une réclamation de M. Joseph Lanfrancs, ex-shérif Bell et d'autres personnes.—Soumis au comité des finances.

Résolution des Assistants déclarant qu'appel ne sera pas interjeté dans l'affaire de la Compagnie de Dessechement.—Adoptée.

Lettre de soixante imprimeurs se plaignant de la faible compensation accordée à ceux qui sont chargés des impressions de la ville.—Déposée sur le bureau.

Lettre recommandant que M. G. A. Ramsey soit nommé commissaire des marchés.—Déposée sur le bureau.

Résolution déclarant que l'alderman Montgomery sera président du comité des finances dans le cas où le président s'absenterait.—Adoptée.

Résolution déclarant quatre vaches de plus à l'asile des orphelines de la rue du Camp—Adoptée.

Rapport du comité des rues et des chaussées recommandant d'accepter la proposition de M. J. H. Fitch de paver les rues du Premier District.—Adopté.

Le Conseil s'ajourne.

Conseil des Assistants.—Réunion à sept heures.

Message du maire relativement à l'élection du Troisième juge de paix et à la célébration du 4 juillet.—Soumis au comité.

Second message du maire, transmettant les réclamations de plusieurs citoyens—Soumis au comité.

Le trésorier annonce qu'il y a $22,437 en caisse.

Lettre du Conseil de Carrollton au sujet de deux bons de $5000 chacun appartenant à la Nlle Orléans.—Soumise au comité.

Résolution de M. Holland, allouant $1000 pour la célébration du 4 juillet—Rejetée.

Résolution des Aldermen accordant quatre vaches de plus à l'Asile des orphelines de la rue du Camp—Soumise au comité.

Le Conseil décide qu'il se joindra aux Aldermen pour élire les officiers.

Résolution déclarant que les officiers dont le terme n'est pas fixé par la charte seront élus pour le terme que fixera le Conseil.—Adoptée.

Ordonnance pour la ferme de la maison de travail pour trois ans—Adoptée.

Résolution priant les directeurs des différentes écoles publiques de faire un relevé exact du nombre des élèves de chaque district, afin que le Conseil détermine le nombre auquel chaque district a droit—Adopté.

Une motion a été faite pourvoyant à la nomination d'un assistant-président du comité des finances.—J. B. Oliver a été choisi.

Le Conseil a adopté l'ordonnance prescrivant les devoirs de l'imprimeur de la ville.

Les deux Conseils réunis ont procédé à la désignation de l'agence fiscale, d'une banque de dépôts, et à l'élection de quatre assistants recorders ainsi que de divers officiers. Le résultat a été comme suit:

Agence fiscale—La banque des Citoyens; banque de dépôts—la banque de l'Etat: Assistants recorders, 1er. dist. H. M. Summer; 2d dist. John D. Holland; 3me dist. L. Barthe; 4me dist. R. Hughes—Gardien des cours, Lucien Adams—Gardien de la poudrière, L. Horn; notaire de la ville, P. E. Théard—Portier de l'hôtel de Ville, W. Randall; médecin de 1er et du 3me dist. Dr Alexander Hart—médecin du 2d et du 4me dist. Dr E. Sabatier—assistant wharfinger du dist. H. D. Keen—wharfinger du 2nd et du 3me dist. J B Siemmons—assistant wharfinger du 2nd dist. E. Dupré; du 3me C. N. Coignard—Gardien du cimetière 4me dist. P. Harty; commissaire de la maison de refuge, Henry Thomas.

Le Conseil s'est ensuite ajourné.

Officiers de police du Deuxième District.—M. Waterman a nommé les officiers suivants pour le Deuxième District: commis, A C Planché; sergents, Ed. Johnston, A Labatie, A H Guerre.

Officiers de jour.—A Pradon, A Arroyo, Jules Delarue, J Vanier, Frank Horn, François Prades, Wm Ledoux, M Pecora, A Pecora, J Hesgoning, F Lambert, A Terrade, E Barbin, J U Chevalier, J Gomez, J P Montamat, Valmont Ducoux, P Vassel, J Grillier et T Morano.

Officiers de nuit.—P Pucatos, A Abadie, J H Smith, A Duplaix, H Austin, F Prados, E Roth, F Wagner, Tony Martin, E Agnelli, J J Cross, P Lafferranderie, E Lartigue, J Pradon, J Tourney, F Leflore, J Mayance, J Galibardy, C Schroeder, M Hettner, N Royal, F Trousse, L J Pallium, C Beauvais, J Gomdelin, F Bolery, F Justran, P Gros, J Baldwin, A Martin, A Malle, W N Brunet, H Aubert, C M Beck, Paul Bezel, O Bezel, A Bechet, L J Bourgeois, J M Cohen, T Gordon, W F Fowler, J Errard, E Giraud, P Bertrel, [illegible] Martinez, A Marques, Jos Harrison, A [illegible], O H Vernon, A Barnes, Pedro Ramos, John [illegible], A Roth, J Yvonnis, D Weber.

[illegible] police du 2me district.—Voici la liste des officiers nommés par le Maire pour le 2me district:

Officiers de jour—Wm Richardson, B. Betchnayder, A Johnson, Wm Tisdard.

Officiers de nuit.—Wm Austin, B F Brown, Felix Grillier, Manuel Marrero, J C Rousseau, J Mello, Edward Fagot, G H Jamison, A Ducoing, John Kingston, James Roubin, [illegible] (Street rangers) 2 Salvaing.

1re Cour de District.—Le jury a condamné, hier, les personnes suivantes: Owen Carolinan, voies de fait; John Maloy, vol; Christian Foy, voies de fait; Daniel Gill, voies de fait.

L'Avocat de District a demandé et obtenu la mise en liberté de Charles Barrow et Patrick Boyle, accusés d'assaut et batterie.

Antonio Cagleuria, accusé de vol, a été acquitté.

Empoisonné.—Le coroner a pratiqué, hier, la levée du corps de la Pierre Bains qui s'est empoisonné en buvant, dimanche dernier, dans le Lac Pontchartrain. Verdict: accident. M. Bains était français et avait 35 ans.

—Une autre enquête a été tenue, à la maison de travail, sur le cadavre de Jacob Lorh, allemand. Verdict: mort des liqueurs alcooliques.

Pardon. M. L. Gullibor, qu'un jury a déclaré dernièrement coupable d'avoir dérobé une somme appartenant à une autre personne, a été gracié par le gouverneur Pierce.

Devant la 1re Cour.—Les accusés dont les noms suivent ont été envoyés, hier, devant la grand jury [illegible]

[illegible]

S. S. Scotherford, avec président du port d'[illegible].

[illegible] Henry, adjoint de H. M. S. C. Gibbons, [illegible] président de la Compagnie [illegible] 25 de juin du mois dernier. [illegible] en sujet d'un enfant. [illegible] Henry [illegible] Pal [illegible]

INONDATIONS EN FRANCE.

Le débordement du Rhône a causé d'immenses désastres à Lyon et dans les campagnes. Nous ne pouvons reproduire tous les détails qui nous parviennent. Voici ce que nous lisons dans le *Salut Public* du 1er juin:

"Enfin, nous sommes au terme de nos angoisses; mais que de désastres et que de deuil!

"Le Rhône, qui a crû hier encore toute la soirée, a commencé à se retirer vers neuf heures du soir, et sa décroissance a fait des progrès rapides: ce matin, il avait rendu à la circulation bien des points envahis; mais hier au soir quel spectacle poignant!

"La moitié de la ville était submergée, et la foule se promenait avec stupeur aux abords de ces lagunes immenses, qui avaient, sur certains points, presque l'impétuosité du torrent. Pourtant, si désolante que fût la situation de la ville proprement dite, ce n'était rien, si l'on pense aux affreux malheurs de la rive gauche. Depuis la Tête-d'Or jusqu'à la Mouche, c'est-à-dire dans toute la longueur de la ville, on dirait un tableau du déluge: ce sont les mêmes aspects, les mêmes ruines et les mêmes désespoirs. On ne peut pas encore calculer le mal: il faut attendre que l'eau se soit complètement retirée et que le calme, revenu un peu dans les esprits, permette de recueillir des renseignements exacts et de compter les victimes. Car il ne faut pas se le dissimuler, il y a eu des malheureux qu'on a vu qui se cramponnaient convulsivement aux débris en s'engloutissant; [illegible] tant montant toujours, et qui finissaient par disparaître, malgré les efforts faits pour les sauver. Et combien d'autres qui n'ont pas été vus, que l'eau dévorait dans leur fuite ou que surprise à l'effondrement de leurs maisons!

"Le nombre des maisons qui ont disparu est incalculable. Depuis l'avant dernière nuit cela n'a pas cessé. On aurait dit de ces châteaux de cartes, que construisent les enfants et qu'un souffle suffit à renverser. Aussi il n'est que trop vrai que les Charpennes n'existent plus: Vaux, Villeurbanne, le hameau de la Villette, la Guillotière ont aussi horriblement souffert. A chaque instant, un bruit sourd, qui retentissait au fond du cœur, annonçait qu'une maison de plus s'écroulait; du moins, dans les derniers moments, ce n'était qu'une perte matérielle, qu'une ruine accomplie; mais au premier instant, mais à l'heure qui a suivi la rupture de la digue, c'était, outre cela, des habitants surpris dans leur sommeil, des vies compromises, des vieillards, des femmes, des enfants jetés dans les hasards d'un sauvetage auquel, hélas! tous les dévouements n'ont pu suffire.

"Enfin, grâce à Dieu, il en a été sauvé beaucoup. Les mariniers, les militaires, les pompiers luttaient de courage et d'ardeur: combien n'ont-ils pas arraché de victimes à une mort certaine! Ils en ont été prendre jusque dans leur lit; ils étaient obligés d'empêcher les femmes de se vêtir et de rien emporter, et à peine avaient-ils franchi le seuil ou plus souvent la fenêtre, que la maison s'écroulait.

"On imaginerait difficilement la quantité de bois, de matériaux, de meubles de toute espèce que charriait non pas le fleuve, couchant encore dans son lit, mais le torrent débordé qui couvrait un aussi long espace.

"Des chevaux, des bestiaux, des animaux de toute espèce ont péri. Pour presque tous les habitants, c'est une ruine complète; c'est la plus horrible misère; et ces groupes désolés qu'on a pu voir hier au soir parcourant la ville, les femmes avec un misérable jupon et portant des enfants presque nus, n'ont plus rien, plus rien absolument que les haillons encore tout mouillés dont ils se sont couverts à la hâte en fuyant. C'est à la charité à soulager ces respectables détresses dont sont innocents ceux qui les subissent.

"On nous signale de tous côtés des actes de courage et de dévouement; nous voudrions pouvoir tout enregistrer, mais nous n'y suffirions pas aujourd'hui. Outre le tribut d'éloges et de remerciements que nous sommes heureux de payer, au nom de la population, à tous les hommes de l'armée de Lyon, aux pompiers, aux mariniers, aux crocheteurs, nous citerons particulièrement les noms des sieurs Bussy, Picard, Antoine Saniaville, Barré, Blanc et Grippon, qui nous sont particulièrement signalés. Nous aurons très certainement occasion de grossir cette liste.

"A l'heure où nous écrivons, le Rhône a diminué d'un mètre depuis hier. Un mètre! quelle masse cela ne fait-il pas sur une si immense étendue! La décroissance continue."

Voici d'autres détails navrants que nous extrayons du *Courrier de Lyon* sur la journée du 31 mai:

"L'ordre a été donné aux travailleurs civils et militaires de se retirer; l'alarme a été donnée dans tous les quartiers menacés, et tous les habitants ayant leur domicile dans les maisons bâties en pisé de terre ou de mâchefer ont été invités à les évacuer au plus vite.

"Bientôt le chemin de ronde crevait à la hauteur des casernes de la Part-Dieu, et le flot triomphant se précipitait par cette issue, allant au-devant du courant qui venait directement de Bourbon. Alors s'est passée une nouvelle scène de désolation plus terrible et plus lamentable encore que celle de la nuit précédente, car les malheurs étaient plus grands et les victimes plus nombreuses.

"C'est surtout vers deux heures, au moment où les eaux des plaines supérieures, accumulées à 3 mètres au-dessus des bas-fonds des Brotteaux, sont arrivées en grondant dans ces quartiers populeux ont présenté un spectacle d'animation fiévreuse et désolée que n'oublieront jamais ceux qui en ont été témoins.

"De toutes les rues latérales, remplies de pauvres habitations vouées à une destruction quasi-certaine, on voyait fuir vers les cours des Charpennes, vers les places des ponts, seuls points à l'abri de l'inondation, une immense population effarée, qu'on ne peut guère estimer à moins de 30,000 âmes.

"Hommes, femmes, enfants, les uns terrifiés, les autres les larmes aux yeux, fuyaient à la hâte devant les eaux qui montaient avec une rapidité effrayante. Tous portaient quelque partie de leur mobilier ou les vivres les plus indispensables, tandis que des centaines de bateaux portés sur des charrettes et sur des fourgons de messageries ou d'artillerie, accouraient de tous côtés pour opérer le sauvetage des maisons qui s'écroulaient, se croisaient avec des centaines de véhicules de toute espèce employés au déménagement des rez-de-chaussée.

"*Six heures du soir.*—L'œuvre de destruction continue. A ce moment, l'eau, qui s'est frayé un double passage dans les quartiers bas de la Guillotière, remplit la totalité de cet espace, depuis le cours Morand jusqu'aux terrains de la Vitriolerie. Mais en amont de la digue formée par les cours Morand et Vitton, se trouve un vaste et populeux quartier qui, protégé d'un côté par cet obstacle, de l'autre par le chemin de ceinture encore intact dans cette partie, a été épargné. Mais, vers l'heure indiquée, l'eau, dont le niveau monte toujours, franchit sur plusieurs points cette longue chaussée, en suivant une direction inverse au cours du fleuve, et se précipite dans ces bas-fonds. Là les mêmes scènes se renouvellent; à chaque instant, des maisons, la plupart évacuées d'avance, s'écroulent avec ce bruit rauque et prolongé qui est devenu familier à la population de cette localité. Quelquefois, des masses entières de quatre ou cinq maisons s'affaissent simultanément.

"Au débouché de l'avenue des Charpennes, le coup d'œil est désolant: on n'aperçoit que ruines, pans de murailles privés d'appui, maisons à demi détruites, toits enfouis dans l'eau. Des meubles, des ustensiles, des débris surnagent çà et là. Des barques nombreuses fouillent ces décombres pour en arracher les habitants et quelques objets mobiliers. Sur la chaussée, devenue une espèce de débarcadère, on voit étalés parmi les meubles, matelas, lits, etc., des bannières, un dais, des ornements d'église provenant de la chapelle des Charpennes.

"*Huit heures du soir.*—La nappe liquide s'élève toujours. De toutes les rues latérales, elle s'avance vers le cours Morand, qui, se recouvre peu à peu. Toute la Guillotière, excepté les abords des principaux ponts, est en ce moment sous l'eau, ou bien près de l'être.

"*Dimanche 1er juin, 6 heures du matin.*—L'inondation a continué cette nuit son œuvre de destruction; plusieurs constructions, qui avaient résisté à l'action des eaux jusqu'au samedi soir, se sont écroulées cette nuit, plus particulièrement derrière l'église Saint-Pothin. Tout un pâté de maisons, qui borde à l'est la plus grande partie de la longueur de l'avenue de Saxe, menace ruine."

ANGLETERRE ET ETATS-UNIS.

Nous lisons dans un journal européen:

"Les nouvelles d'Amérique ont produit en Angleterre une profonde sensation. Un article du *Times* a été la première explosion du sentiment public. On s'est occupé du démenti si formel donné en plein Sénat à M. Crampton, ministre d'Angleterre à Washington, par M. Clayton, l'auteur du traité relatif à l'Amérique centrale, et plus encore de la reconnaissance officielle du gouvernement de Walker par celui des Etats-Unis. On se demande comment M. Marcy, dont l'opposition paraissait si vive, qu'il s'était même mis d'accord sur ce point avec lord Clarendon, a pu servir d'intermédiaire pour cet acte diplomatique d'une gravité extrême.

[illegible] Walker, ou le pouvoir de Rivas qui lui sert de masque, c'est proclamer l'annexion de toutes les petites républiques américaines qui séparent l'Atlantique de l'océan Pacifique. A un moment donné, les Etats-Unis se trouveraient maîtres souverains, absolus, de la grande route continentale, qui, depuis la découverte de la Californie et le développement des richesses de l'Australie, a pris une importance extrême pour les relations rapides de l'Europe avec l'Asie orientale et la Malaisie. Le traité Bulwer-Clayton, sorti de longues et pénibles négociations, cette œuvre qui avait pour but précisément de prévenir ce monopole et d'empêcher toute espèce de prépondérance, soit de l'Angleterre, soit des Etats-Unis, se trouverait [illegible] par un coup d'éclat. Il n'y aurait plus [illegible] [illegible] la question, placée [illegible]

[illegible] *Morning Post* refuse de croire [illegible] à la nouvelle apportée par le dernier steamer. Il [illegible] Walker [illegible] à une annexion, et il se demande si [illegible] la guerre d'Orient [illegible] [illegible] Autriche de Monroe [illegible] Le *Morning Post* [illegible]

ses lèvres, et il se cherche pas à les désaltérer.

On écrit à ce sujet de Paris à l'*Indépendance Belge*:

"Vous avez raison de ne pas attacher grande importance, tout au moins pour le moment, aux symptômes de mauvaise entente de l'Angleterre avec les Etats-Unis. Tout se bornera, à ce qu'il paraît, à une protestation collective de la France et de l'Angleterre contre la reconnaissance du gouvernement de Walker par celui de l'Union. Les deux gouvernements auront la même attitude sur ce point que sur tous les autres."

FEUILLETON.

LES FILS DE FAMILLE
ROMAN
PAR M. EUGENE SUE.

XXX.

Pour se rendre compte de l'hilarité de Charles Delmare et de sa fille au premier aspect de San-Privato, il faut se souvenir qu'une poignée de ses cheveux était restée dans la robuste main de son cousin lorsque celui-ci l'avait soutenu au-dessus de l'abîme. Le crâne d'Albert offrait donc, du côté gauche, une assez large place dénudée complètement, et le reste de sa chevelure, naguère si lustrée, si correctement frisée, mais alors raidie par la sueur séchée, se hérissait, s'ébouriffait, et sa charmante figure, encore moment décomposée, livide, avait une expression piteuse, rendue presque grotesque par la contraction de ses paupières obstinément fermées, enfin, sa cravate tordue, ses habits en désordre, sa position à califourchon sur le dos de Maurice duquel il entourait le cou de ses deux bras, tandis que ses jambes fluettes ballottaient de çà de-là, sortant de son pantalon qui, remonté presque jusqu'aux genoux, laissait voir un caleçon aux cordons dénoués.

En un mot, la personne du jeune diplomate offrait un ensemble si complètement ridicule, qu'il justifiait l'accès de sardonique hilarité de Jeane et de son père, hilarité bruyante aux éclats de laquelle San-Privato ouvrit soudain les yeux.

—Nous voici dans les prés, tu n'as plus rien à craindre, mon ami,—dit cordialement Maurice.

Puis desserrant les bras et redressant sa grande taille, il fit glisser debout sur le gazon Albert, de qui les jambes engourdies flageolèrent d'abord quelque peu, puis il reprit son équilibre, tandis que Maurice, s'adressant affectueusement à Charles Delmare:

—Vous riez, cher maître; mais cette autre charmante rieuse que voilà vous dira que tout à l'heure rien n'était moins plaisant que notre position à tous trois....

Envisageant alors son cousin qui, malgré sa présence d'esprit, son audace, sentait le ridicule atroce de sa position, Maurice ajouta, se sentant aussi gagné par l'envie de rire:

—Le fait est, mon cher Albert, que te voici fièrement défrisé; tu es à moitié chauve d'un côté, mais heureusement tes cheveux repousseront; il n'en sera pas de même, hélas! du collet de ta redingote, absent pour le quart d'heure; tout cela te donne un air si drôle, que, pardon, mon bon Albert, mais, maintenant que le danger est passé, je ris malgré moi... de... ah! ah! ah!...

Et Maurice de rire de tout son cœur, non point méchamment et afin d'humilier son cousin, mais parce que celui-ci était réellement en ce moment fort risible. Il le sentait, et le ressentiment haineux de son ridicule donna soudain à ses traits une expression si saisissante, quoique fugitive, que Charles Delmare la surprit et se dit:

—C'est trop d'humiliation pour cet homme.... il voudra se venger cruellement.... Je regrette d'avoir partagé malgré moi l'hilarité de ma fille.

Puis, redevenant sérieux, Charles Delmare, s'adressant à San-Privato, lui dit:

—J'ai, monsieur, à m'excuser près de vous d'avoir, à mon âge, cédé à l'entraînement d'un fou rire dont cette chère mademoiselle Jeane m'a donné le fâcheux exemple; mon hilarité était, je l'avoue, d'autant plus inopportune, que j'aurais dû réfléchir que vous aviez sans doute failli être victime de quelque accident causé par votre inexpérience des courses dans la montagne.

—Il est vrai, monsieur.... j'ai failli rouler dans un précipice....—dit Albert reprenant son sang-froid et redevenant parfaitement maître de lui-même.

Puis répondant à un mouvement de compassion de Charles Delmare, mouvement dicté par la courtoisie, le jeune diplomate ajouta en souriant:

—De grâce, monsieur, n'ayez, non plus que votre aimable cousine, aucun remords de votre hilarité; le péril est passé, mon rival amour-propre a justement mérité l'innocente punition qui lui est infligée en ce moment; je n'ai pas le pied montagnard, ainsi que l'a montré Maurice.... mon sauveur.... mon intrépide sauveur.... car il m'a sauvé la vie.... monsieur Delmare... mais la grandeur de service rendu n'a d'égal, je le sais en ma reconnaissance;—elle saura s'élever à la hauteur qu'il faut,—ajouta San-Privato simulant une touchante émotion.—Je devais donc, en face du danger, dire simplement à Maurice: "Mon ami, le chemin est trop périlleux, je ne pourrai le suivre sans être saisi de vertige.... je n'irai pas à cette grotte...." mais, non.... mon sot amour-propre a étouffé la voix de ma raison; j'ai craint de passer pour un poltron aux yeux de ma cousine.... et ce que j'aurais dû prévoir est arrivé.... la tête m'a tourné, j'ai vu la mort de près.... mais le péril a disparu.... La moquerie est de bonne guerre! car, franchement, monsieur Delmare, comment résister à l'envie de rire, lorsque, perché à califourchon sur le dos de mon brave Maurice.... je vous suis apparu défrisé, aburi, dépenaillé comme je le suis.... et ma foi!... je l'avoue.... la contagion du rire me gagne à mon tour,—ajouta San-Privato en jetant un regard de pitié comique sur le désordre de ses vêtements, et partant d'un éclat de rire en apparence si sincère, que Maurice en prit à rire de nouveau.

Cette hilarité ne fut partagée ni par Jeane ni par Charles Delmare, qui se disait:

—L'empire de cet homme sur soi-même et son incroyable dissimulation m'inquiètent peut-être encore plus que l'expression de haine que j'ai tout à l'heure surprise sur sa physionomie.

Le premier accès d'hilarité de Jeane, à la vue de San Privato, était été nerveux, sardonique; elle avait cédé non à un sentiment de gaîté, mais de vengeance; aussi, ses traits reprirent-ils bientôt une expression pensive, attristée; le front penché, elle paraissait lutter depuis quelques moments contre une résolution intérieure, lorsqu'Albert lui dit:

—Allons, chère cousine, ne vous gênez pas, je fais, vous le voyez, bon marché de moi-même; riez donc, de grâce, le rire vous sied si bien.

A ces mots, Jeane redressa fièrement la tête, lança soudain San-Privato un regard de mépris écrasant, puis sa physionomie trahit de si douloureux ressentiments, que Charles Delmare et Maurice s'interrogèrent d'un coup d'œil surpris et inquiet.

—Maurice!—dit la jeune fille d'une voix ferme, après un moment de recueillement,—j'ai à te faire un aveu.

—Quel aveu.... Jeane?

—Un aveu pénible.... bien pénible.

—Achève!

—Je t'ai trompé.

—Toi.... non, non, c'est impossible!

—Je t'ai trompé, Maurice.... je t'ai menti, menti indignement! ou plutôt j'ai été volontairement complice d'un mensonge indigne.

—Puis d'un geste dédaigneux elle désigna San-Privato en ajoutant:—De ce mensonge, voilà l'auteur!

—Albert!—reprit Maurice stupéfait,—mais ce mensonge, quel est-il?

—Ecoute-moi, Maurice.......—reprit Jeane d'un ton pénétré;—depuis hier soir, vois-tu... quelque bonheur que m'ait causé la certitude de notre prochain mariage.... quelque tendresse que je t'aie témoignée..... mon cœur a été toujours oppressé..... j'ai toujours été mécontente de moi-même, mal à l'aise avec toi.... parce que je te cachais quelque chose.... Cette dissimulation est au-dessus de mes forces.... elle me pèse.... elle me navre.... elle est un crime envers toi.... J'ai honte de m'être tue si longtemps.... tu vas tout savoir.... je serai sincère.... tu seras indulgent.

—Prenez garde.... dit vivement Charles Delmare pénétrant l'intention de sa fille et redoutant l'inopportunité de la révélation qu'il prévoyait.

—Ne craignez rien, cher maître—reprit Jeane, l'instinct de mon cœur me guide, il est sûr....

—Encore une fois,—répéta Charles Delmare avec instance,—je vous en conjure....

prenez garde à ce que vous allez dire....

—Regardez cet homme,—ajouta Jeane montrant du geste San-Privato, dont le trouble devenait visible,—regardez cet homme.... sa franchise l'effraye malgré son audace.... Vous voyez donc bien que j'ai raison de m'ouvrir à Maurice dans toute la sincérité de mon âme.

—Jeane, je ne sais si je veille ou si je rêve....—reprit Maurice d'une voix pleine d'angoisse,—tu t'accuses de mensonge envers moi.... tu me signale Albert comme ton complice.... tu réclames mon indulgence.... mon Dieu!.... que signifie tout cela?.. Par pitié! explique-toi....

—Te souviens-tu que, tantôt, en traversant les prés de Tréserve, nous nous entretenions toi et moi avec monsieur San-Privato? Il prétendait lire le secret de nos pensées.... il est venu à parler de l'impression qu'il avait causée sur moi au premier abord.

—Sans doute, et tu l'as interrompu le supplant de ne pas ajouter un mot de plus, parce que, m'as-tu dit plus tard, tu rougissais de voir deviné par lui l'injuste répulsion qu'il t'inspirait.

—Eh bien! Maurice, je mentais.

—Jeane!

—Je mentais, te dis-je, je mentais!

—Mais alors,—balbutia Maurice d'une voix altérée,—si tu mentais.... si ce n'était pas de la répulsion que t'inspirait Albert, mon Dieu! qu'était-ce donc?

A cette question de Maurice, sa fiancée, malgré la fermeté de sa première résolution, éprouva un moment d'hésitation, sentant la gravité de la question qu'elle allait faire, et pendant un moment garda le silence. Mais puisant dans son irréprochable pureté, dans la plénitude de son amour, la force d'accomplir à tout risque ce qu'elle regardait comme un devoir sacré:

—Tu me demandes ce que cet homme m'inspirait, je vais devant lui te le dire, en toute sincérité.... mais promets-moi de m'écouter sans m'interrompre.... si étranges que te paraîtront peut-être mes premières paroles, et de ne pas m'accuser avant de m'avoir entendue jusqu'à la fin.

—Je te le promets.

—Maintenant, Maurice, devant Dieu qui me voit et m'entend, voici la vérité. Au premier abord, monsieur San-Privato m'a causé une vive impression; sa figure m'a charmée, son regard m'a frappée.... m'a rendu froid; puis j'ai senti mon front rougir, mes joues brûler.... Cette sensation a duré [illegible] moments. Ensuite j'ai été [illegible] de l'attrait inexplicable que m'inspirait monsieur San-Privato. J'ai rougi [illegible] la pensée [illegible] moi [illegible] Je l'avoue [illegible] Maurice, je l'avoue [illegible] pour toi [illegible] ...... Je te dis tout, Maurice, je te dis tout.

—Continue.

—J'ai alors compris ce que pouvait être l'enivrement du luxe, des fêtes, de la parure, pour une femme jeune, belle, riche, élégante et recherchée dans le grand monde; monsieur San-Privato m'a tenu sous le charme tant qu'il a parlé.... Il s'était terminé, nos parents se sont retirés. Restée seule au salon, je suis devenue profondément rêveuse, j'avais vu tant de choses merveilleuses en imagination, qu'en suite de ce rêve éblouissant, notre solitude, ce je n'étais jusqu'alors tant plus.. me parut pour la première fois, morne, pesante.... Je te dis tout, Maurice.... le bien et le mal.

.......Achève.......

—Je me révoltais contre moi-même, contre la mauvaise influence de monsieur San-Privato; je lui reprochais de m'avoir ainsi transformée. Tu es rentré au salon...... Ta vue bienfaisante a soudain, comme un bon rayon de soleil, pénétré, réchauffé mon cœur assombri, refroidi; tu m'as proposé de faire sur l'heure même notre demande en mariage à nos parents; j'ai accepté avec l'entraînement du bonheur, de la reconnaissance; je me suis crue sauvée, délivrée du souvenir de monsieur San-Privato, qui m'obsédait encore malgré moi. Mais, je te le jure, Maurice, mon amour pour toi était sinon plus passionné, du moins plus sérieux.... J'y voyais mon salut. Cependant, mystère inexplicable! parfois je te comparais involontairement à monsieur San-Privato, et mon dépit contre lui s'exaspérait lorsque parfois cette comparaison ne tournait plus à ton avantage. Puis cet homme étrange, tour à tour à mes yeux séduisant, ridicule ou redoutable, était pour moi une sorte d'énigme vivante; je m'efforçais de la deviner........ de sorte que je pensais plus souvent à lui qu'à toi, sans pour cela t'aimer moins, Maurice.... je t'adorais.... tu dois me croire.

—Je veux te croire.... Jeane.... je te crois.

—Cette chère et adorable fille se serait concertée avec moi qu'elle ne servirait pas mieux mes projets,—pensait Albert, tandis que la fiancée de Maurice poursuivait ainsi son vaillant et loyal aveu:

—Nous nous sommes mis en route pour la grotte de Tréserve. Monsieur San-Privato, lisant, disait-il, nos pensées secrètes, et il les lisait, a été sur le point de te révéler le mélange d'attrait et de crainte qu'il m'inspirait. Cette révélation pouvait te faire douter de mon cœur.... j'ai été lâche, dissimulée.... la peur de te causer un grand chagrin m'a rendue complice du mensonge de monsieur San-Privato.... j'ai feint devant toi de n'avoir jamais ressenti pour lui que de la répulsion.

—Puis, se recueillant pendant un moment, la jeune fille reprit:—Deux mots encore. Je termine en te suppliant de rester maître de toi... Me le promets-tu?

—Je te le promets.

—Tu nous a précédés dans le sentier de la grotte.... Monsieur San-Privato marchait devant moi, je l'ai vu bientôt trébucher, tomber étourdi par le vertige. Mon premier mouvement a été de le secourir, ainsi que j'aurais secouru toute autre personne en péril; je l'ai retenu, soutenu de toutes mes forces, au moment où il allait rouler dans l'abîme, et je t'ai appelé à mon aide; tu approchais, lorsque, soudain, cet homme que voilà, attachant sur moi un regard brûlant, me dit:—"Jeane, tes forces sont à bout.... les miennes aussi. Je suis perdu.... ne me plains pas, la mort me sera douce.... je t'aurai dit: Je t'aime."—Au moment où il prononçait ces mots, je me penchai vers lui afin de le soutenir. Nos visages se touchaient presque....... les lèvres de cet homme se sont appuyées sur les miennes.

—Maurice!—s'écria Charles Delmare saisissant le bras du jeune homme qui, emporté par la jalousie et la colère, allait s'élancer sur San-Privato, toujours imperturbable.—Maurice, songez à votre promesse de rester maître de vous.

—Ah! maudite soit l'heure où je l'ai faite, cette promesse!

—Ami, calme-toi,—reprit Jeane;—tout à l'heure, tu seras vengé.... J'achève cette révélation pénible. Oui, je l'avoue, cet aveu d'amour murmuré au bord de l'abîme, ce baiser ravi en face de la mort ont blessé ma pudeur, et pourtant m'ont paru chevaleresques, héroïques. Oh! mais, rassure-toi, Maurice, j'étais dupe d'une comédie infâme. Cet homme, le voyant accourir à son secours, se croyait déjà sauvé, et feignait au contraire d'avoir perdu toute espérance; il voulait frapper mon imagination par l'héroïsme de son aveu. Cette ignoble comédie te révolte, Maurice? Ecoute encore, et à la colère succèdera le dégoût. Bouleversée par l'aveu de ce fourbe, je sentais mes forces, déjà presque épuisées, défaillir tout à fait. Il s'aperçut que mon soutien allait lui manquer avant ton arrivée; alors ce lâche, devenu plus féroce par la terreur de la mort, s'écria: Tu m'abandonnes.... je ne mourrai pas seul! il se cramponna à mes vêtements, me mit et voulut avec l'énergie du désespoir, de m'entraîner avec lui dans l'abîme....

—Mon Dieu! murmura Charles Delmare en frémissant du danger qu'avait couru sa fille, tandis que Maurice, en proie à un paroxysme de la colère, saisissait de ses mains le sein de ses bras croisés fortement appuyés sur sa poitrine, comme s'il eût voulu se contenir physiquement lui-même, baissait la tête et les yeux, craignant de céder à la violence de ses ressentiments, à son emportement, si son regard rencontrait celui de San-Privato; celui-ci profitant de l'inattention des autres personnages, s'occupait depuis quelques instants avec un sang-froid imperturbable, de réparer autant que possible le désordre de sa toilette et de sa chevelure. Elle était fine, soyeuse, assez longue, et de la ramenant, en l'étalant à l'endroit de son crâne où manquait une poignée de cheveux, il parvint à masquer ce vide; puis il rajusta sa cravate, tira son pantalon, boutonna sa redingote, dissimulant ainsi la perte du collet de ce vêtement, et bientôt les traces du sauvetage qui avaient contribué à rendre récemment le jeune diplomate très ridicule disparurent complètement; il redevint *très présentable*. Alors la physionomie assurée, le regard presque hautain, il supporta d'abord, puis qu'il succédait aux yeux de Jeane et reprit froidement:

—Je pourrais, je crois, en quelques mots fort simples, fort nets, fort clairs, mettre fin à un malentendu dont je suis aux regrets; mais sous le coup d'une menace de la part de monsieur Maurice, qu'il a ailleurs, je le répète haut et très haut, je dois la vie, il est trop sacré qu'il m'impose et m'oblige, il est de mon devoir de me borner à répondre aux questions qui pourraient m'être adressées, à moins toutefois que ma dignité me commande le silence.

(*A continuer.*) EUGÈNE SUE.

UNE HALEINE EMBAUMÉE.—Quelle est la Dame ou l'homme qui voudrait conserver une haleine désagréable quand on se servant du "*Baume de mille fleurs*" elle serait douce et les dents deviendraient aussi blanches que l'albâtre. Bien des personnes ignorent qu'il s'exhale de leur bouche une mauvaise odeur, et c'est une chose si délicate que leurs amis ne leur en parlent pas. Faites tomber une seule goutte de "Baume" sur votre brosse à dents et lavez vos dents le soir et le matin. Une bouteille de cinquante cents durera un an.

UN TEINT MAGNIFIQUE peut aisément s'obtenir par l'usage du *Baume de mille fleurs*. Cette préparation fait disparaître le hâle, les boutons et les rousseurs, il donne une couleur rose. Mouillez un linge blanc, tomber deux ou trois gouttes et lavez-vous la figure soir et matin.

SE RASER FACILEMENT.—Trempez votre brosse à barbe dans de l'eau froide ou chaude, faites tomber deux ou trois gouttes sur la brosse, frottez bien la barbe et vous n'éprouverez aucune douleur. Prix, cinquante cents seulement. A vendre par Fetridge & Co, propriétaire, à New-York.
A vendre, à la Nlle-Orléans, par
J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres.
11 fev—1 an—M p s-v e t o

Vermifuge Canadien de Winer.—Dans la saison des fruits, les enfants, presque sans exception, sont plus ou moins tracassés et affaiblis par les vers. Il faut donc leur administrer le *Vermifuge Canadien de Winer*, dès qu'ils se plaignent de douleurs à l'estomac. Ce remède les soulagera sur-le-champ et si ce n'est qu'une indigestion ou une maladie de ce genre, l'usage du Vermifuge sera suivi du résultat le plus satisfaisant.
Souvenez-vous du nom: *Vermifuge Canadien de Winer*. Rappelez-vous que c'est le seul remède dans lequel on puisse placer la confiance la plus entière.
A vendre à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
23 juin—25 27 21 et 151, rue de Chartres

ANCIENNES PLAIES, ULCÈRES et autres éruptions provenant de l'impureté du sang. Voyez la guérison extraordinaire de Wm. C. Harwood, citoyen haut placé de Richmond, en Virginie, dus au MÉLANGE ESPAGNOL de Carter. M. Harwood avait des ulcères et des plaies qui avaient été par rendre indispensable l'usage des béquilles. Quelques bouteilles du MÉLANGE l'ont guéri comme avaient guéri des centaines de personnes qui avaient des rhumatismes et subissaient les effets du mercure.
A vendre, à la Nlle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co
23 juin—25,26,27 Nos 21 et 151, rue de Chartres

Mort aux rats et aux ravets.
La véritable préparation de Wilson pour détruire les rats et les ravets est garantie la meilleure qui ait jamais été inventée.
A vendre, à la Nlle-Orléans, par J. WRIGHT & Co, seuls agents
23 juin—6 Nos 21 et 151, de Chartres

Préparation de Wood, pour les cheveux.
Le professeur Wood, célèbre inventeur de la préparation pour les cheveux, continue ses travaux.
La presse américaine recommande que ses remèdes sont infaillibles et supérieurs aux autres, pour faire arrêter les cheveux et leur rendre leur couleur naturelle.
On ne peut mettre en doute que ce soit une des découvertes les plus importantes du siècle. La chevelure blanche reprend sa couleur primitive et devient abondante et soyeuse.
[*St Louis Morning Herald.*]
A vendre par THOMAS RANKIN, JAMES SYME.
A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
23 juin—3 Nos 21 et 151, rue de Chartres

Le plus bel ornement de la femme, est une peau douce et transparente [illegible] Les personnes qui ont un teint cadavéreux ou dont les enfants sont [illegible] infaillible dans les WASHINGTON PURIFIER.
A vendre par les propriétaires
MICKLEJOHN & Co, No 192, rue Poydras.
21 juin J. WRIGHT & Co et O. G. WOODMEN.

En temps de paix, préparez-vous à la guerre—Les chaleurs sont arrivées et comme l'expérience est la meilleure des conseillères, nous engageons tous ceux qui se trouvent [illegible] les AMERS DU Dr J. HOSTETTER pour l'été. [illegible]
A vendre par tous les pharmaciens.
A vendre en gros et en détail par
O. G. WOODMAN & Co.
Encoignure Magazine et Commune
JOHN WRIGHT & Co,
Nos 21 et 151, rue de Chartres
27 avril et ea.

JUSTICE DE PAIX.

Le soussigné est candidat à la place de Juge de Paix, pour remplir la vacance occasionnée par la mort de l'honorable Richard Richardson. L'élection a lieu le 10 juillet, au 3me [illegible] [illegible], et au 3me precinct, rue de [illegible]
18 juin—eolt JOHN W. ANDREWS.

Conformément à un avis antérieur, les citoyens de la paroisse St Tammany se sont réunis, le 20 juin 1856, dans le but de prendre en considération l'accusation, le jugement et la condamnation récente de M. Louis Oullibor devant la Cour des Etats-Unis, pour le District Est de l'Etat de la Louisiane.

Sur motion, M. John J. Mortee est appelé au fauteuil et M. J. E. Gusman est nommé secrétaire.

Le président ayant expliqué en peu de mots le but de l'assemblée, sur motion, il est résolu que le Président nommera un comité chargé de présenter des résolutions.

Le Président nomme MM. Angus Bowie, John D. Jones et J. B. Grayson, qui se retirent et présentent peu après les résolutions suivantes que l'assemblée adopte par acclamation:

Résolu que les citoyens de cette paroisse ont appris avec un vif regret, l'accusation, le jugement et la condamnation de M. Oullibor, accusé d'avoir décacheté une lettre écrite en anglais par M. Norbert Vigué, de la Nlle-Orléans, et adressée à un nommé Charles Bitterwolf, à Liberty Saw Mills, près Madisonville.

Résolu que les habitants sont et seront toujours fermement convaincus que M. Louis Oullibor aurait été pris et pleinement autorisé, par ledit Charles Bitterwolf, de décacheter la lettre et de la lui lire, ledit Bitterwolf ne pouvant pas lire l'anglais.

Résolu que, mus faire allusion aux moyens employés pour le faire condamner, nous croyons devoir à l'honorable attaqué de déclarer que cette accusation et cette condamnation, quel que soit le tort qu'elles auraient pu faire à sa réputation dans toute autre localité, ne lui ont en rien ôté dans le passé ou la présent, la confiance dans son honneur, et sa probité; au contraire, sa noble conduite pendant les six mois qu'a duré ce procès qui était de nature à abattre le courage d'un jeune homme, est la preuve la plus convaincante de la pureté de son cœur.

Résolu que, tout en sympathisant à la profonde douleur d'un vieux père et d'une mère, nous nous réjouissons que grâce à l'impartialité du juge qui a soumis l'affaire au président des Etats-Unis, leur fils qui a tant souffert sera mis en liberté et rendu à leurs caresses.

Résolu que comme marque de la confiance et du respect qu'inspirent M. Louis Oullibor et sa famille, les citoyens de la paroisse se réuniront cordialement pour donner, en son honneur, un bal dans la ville de Covington, le 2 juillet 1856; il est résolu que le président nommera à cet effet un comité qui sera chargé de prendre toutes les mesures nécessaires.

[signé] J B GRAYSON, président.

Le président nomme MM. Angus Bowie, Isaac Bloom, Evariste Gusman, William Bullitt, John B. Grayson Jr, Benj. Bateman, C. R. Barker, Russell Hutchinggon, Charles W. Bradley, Jas T. Hosmer, Geo P Childress, A. B. Penn, John H. Reddeck, Louis Coquillon, C. P. Bennett, Thomas Lacroix, Joseph Layton.

Sur motion de M. Angus Bowie, les noms de l'hon. M. G. Penn, MM. John J. Mortee et J. B. Maffie sont ajoutés au comité.

Sur motion de M. Elbam Colton, un comité est nommé pour se rendre à la Nouvelle-Orléans et accompagner M. Louis Oullibor chez lui. MM. John J. Jones, Britton Bennett et Chas W. Bradley sont nommés par le président.

Sur motion de M. C. P. Bennett, la résolution suivante est lue et adoptée:

Résolu qu'une copie de ces résolutions soit transmise à M. Louis Oullibor et à sa famille et que les dites dites résolutions soient publiées dans deux des journaux de la Nouvelle-Orléans, le *Daily Picayune* et l'*Abeille* de la Nouvelle-Orléans.

Sur motion, l'assemblée s'ajourne.
(Signé) J. J. MORTEE, président.
24juin—1 J. E. GUSMAN, secrétaire.

Loge Harmonie No 26. I. O. O. F.

L'élection des officiers de cette Loge pour le terme prochain aura lieu le vendredi 27 courant, à 7 heures et demie du soir. Les officiers et membres de la Loge sont priés d'y assister et d'être ponctuels.
Par ordre du N.-G. C. VOORHIES,
25 juin—3t Secrétaire.

LES MOHICANS,
par Alexandre Dumas.
Le dernier volume de ce remarquable roman a été reçu à la
LIBRAIRIE NOUVELLE,
où les souscripteurs sont invités à en venir prendre livraison. J. TACON,
24juin rue de Chartres No 107.

EN débarquement du navire Cotton Planter, du Havre:
600 boîtes champagne de Passy, marque Daniel.
600 demi boîtes do do do.
A vendre par HENRY VALETON,
25 juin 90 rue de Chartres

A Louer.
Une grande maison à étage en briques, rue Jefferson No 55, récemment réparée et peinte, pouvant convenir pour boarding house ou beer house.
S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co,
24ju 17 et 19, rue St. Louis.

EN magasin et à vendre par les soussignés:
50 caisses cornichons.
10 do savon de Castille.
Fdo DE FUENTES & Co.,
25ju 20, Vieille Levée

AMANDES—25 balles amandes Princesse, en magasin et à vendre par Fdo DE FUENTES & Co,
25jn 20, Vieille-Levée.

EN magasin et à vendre par les soussignés—
30 barriques vin rouge Haut Talence supérieur, et 20 do vin blanc supérieur.
Fdo DE FUENTES & Co,
30juin 20, Vieille Levée

EN débarquement du navire Prinz Adalbert, venant de Bordeaux:
90 barriques vin rouge,
A vendre Fdo DE FUENTES & Co
20, Vieille Levée.

KIRSCH—50 caisses, marque Bauvajol, Brancion & Cie, en magasin et à vendre par
Fdo DE FUENTES & Co
20, Vieille Levée

EN débarquement du navire Orozombo, venant de Gênes:
400 caisses macaroni et vermicelli d'Italie, à vendre par Fdo DE FUENTES & Co
25 juin 20, Vieille Levée

SARDINES—En 1/4 et 1/2 boîtes, en magasin et à vendre par Fdo DE FUENTES & Co
25 juin 20, Vieille Levée

VINS—2000 caisses vin rouge ordinaire, St Julien
1800 caisses vin blanc ordinaire.
50 do vin rouge ordinaire, Haut Talence
50 do vin rouge supérieur Gorsse Marg. 1846
50 do vin blanc supérieur, Chateau de Malle 1852,
25 do vieux vin rouge supérieur Dessairail Margaux, 1846,
50 do do Cos Labory 1849
En magasin et à vendre par Fdo DE FUENTES & Co
25 juin 20, Vieille Levée

SUCRES Mascovado—150 boucauts sucres pour groceries, en débarquement du brick Eureka, venant de Matanzas. A vendre par
S. DE VISSER & Co,
23 juin—3t 74, rue des Magasins

SUCRE brut et blanc de la Havane—444 caisses, en débarquement du brick Eureka, venant de Matanzas, à vendre par
S. DE VISSER & Co,
23 juin—3t 74, rue des Magasins

MELASSE de Cuba—300 barils, en débarquement du brick Eureka et à vendre par
S. DE VISSER & Co,
23 juin—3t 74, rue des Magasins

SUCRES de la Havane—500 caisses sucre blanc, jaune et brut, en débarquement et en magasin, à vendre par S. DE VISSER & Co,
23 juin—3t 74, rue des Magasins

CIGARES de la Havane—800,000 cigares des meilleures marques, telles que Cabanas, Partagas, Washington, Sevillana, Regalia, Dos-Regalias, Londres, Millares, Comunes, etc., à vendre par
S. DE VISSER & Co,
23 juin—3t 74, rue des Magasins

Appareils à eau de Seltz, de Briet.
BRIET—Le appareils à eau de Seltz, de Briet. L'appareil gazogène de Briet est le seul approuvé par l'Académie de médecine pour faire soi-même instantanément
Eau de Seltz, de Vichy, limonade gazeuse, vin mousseux, soda-water, &c.
Seul dépôt chez LION & PINSARD,
23 juin 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville

Huile de Colza.
REÇU—6 barriques huile de Colza épurée, première qualité, pour lampes modérateur et Carcel, à vendre par gallon, chez LION & PINSARD,
23 juin 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville

HUILE TONIQUE—50 flacons huile tonique de Weber; 50 ½ do do. Cette huile arrête la chute des cheveux après huit jours d'usage, épaissit la chevelure et fait revenir les cheveux, quand les racines ne sont pas entièrement détruites.
En vente chez LION & PINSARD,
23 juin 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville

INJECTION—200 fioles injection de Ricord, d'un effet efficace. Guérison radicale garantie en trois jours. En vente chez LION & PINSARD,
23 juin 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville

ROB! ROB!—200 bouteilles véritable Rob végétal de Boyveau Laffecteur, par Girardeau de Saint-Gervais, à vendre chez LION & PINSARD,
23 juin 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville

SIROP LAROZE, d'écorce d'oranges amères — 200 flacons sirop d'écorce d'oranges amères, tonique anti-nerveux pour les maladies nerveuses. Ce sirop n'étant pas un médicament, mais bien l'agent hygiénique le plus puissant de la médecine naturelle, s'assujettit à aucun régime. Dépôt unique à la Nouvelle-Orléans, chez LION & PINSARD,
23 juin 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville

BENZINE—100 flacons benzine Colas, nouvelle essence pour enlever soi-même, et sans laisser aucune odeur, toute tache de cire et de graisse de toutes espèces, sur les étoffes de tous les mets, et principalement pour nettoyer les gants de peau.
Dépôt chez LION & PINSARD,
23 juin 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville

TEINTURE D'ARNICA—300 fioles teinture d'arnica de Suisse, préparée avec la plante fraîche; on l'emploie avec un succès assuré dans les cas suivants: contusions, coups, égratignures, blessures, piqûres, coupures, maux de tête, courbatures, etc.
En vente chez LION & PINSARD,
23 juin 66 et 67, rue Royale, enc. Bienville

DIVERS—200 barils et sacs pommes créoles, nouveaux, en magasin;
200 barils et sacs pommes de terre créoles, nouvelles, en magasin;
100 barils pêches nouvelles, séchées au soleil;
200 sacs pois nouveaux de la Caroline du Sud, en magasin;
10 barils ail nouveau du Nord; en magasin;
100 barils fèves nouvelles du Sud et de l'Ouest, pour la marine, en magasin;
30 barils et barillets pois nouveaux du Canada, en magasin;
bei gros et fin constamment en magasin;
10 barils pois rouges nouveaux de Gallipolis, en magasin. A vendre par
BONNELLY, HERINA & Co,
23 juin 68, rue Tchoupitoulas

Propriétés à Mandeville.
20 terrains de vasière (sur quatre...), situés près le wharf [illegible], à vendre ou à louer à bail pour plusieurs années, à des conditions avantageuses. S'adr. à W. H. PALFREY, Courtier en propriétés foncières, No 27, rue du Camp. 20 juin—4

CHAPEAUX—50 douzaines chapeaux de paille de Florence, à bords étroits, à vendre par
LANATA FRERES,
23 juin 9 et 11, rue Jefferson

EN magasin—3 caisses gomme arabique, 1re qual.
12 barils do 2me qualité,
20 do graine pour oiseaux.
A vendre par LANATA FRERES,
23 juin 9 et 11, rue Jefferson

MACARONI—600 caisses macaroni;
100 do pâtes assorties;
En magasin et à vendre par LANATA FRERES,
23jn 9 & 11 rue Jefferson

HUILE—300 paniers huile [illegible]
[illegible]
A vendre par LANATA FRERES,
23 juin 9 & 11, rue Jefferson

SUCRE en débarquement [illegible] 20 demi pipes vin de [illegible] marque [illegible]
20 fûts [illegible] de la marque [illegible] Martin, de La Rochelle, à vendre par
LANATA FRERES,
23 juin 9 & 11 rue Jefferson

VIN ROUGE—25 barriques vin rouge bon ordinaire, en débarquement du navire Dudley, de Bordeaux, à vendre par
[illegible]

[illegible]

ATTENTION.
Vendu à l'encan par L. A. Bouard & Hay.
25 juin—Choix de terrains propres à bâtir, rue Marais, entre Robinet et Pauline; 5 ilots de terre de la ville de Carrollton, et un esclave; le tout pour la succession de Jo D Stewart.—Une portion de terre en la paroisse de Jefferson, un peu en-dessous de la ville de Carrollton.—Magasin en briques à 2 étages, rue de la Levée, faubourg Livaudais, et un lot d'esclaves de valeur, pour un partage.—Vente au comptant de deux quintaux de valeur.
15 juillet—Terres de choix dans les paroisses de Caddo et Bossier, Lac.—Esclaves succession J. Byrne.
29 Juillet—Magasins et résidences de valeur Nos 50 et 54, rue de Chartres, entre Douane et Bienville—terrains et ilots propres à bâtir dans le troisième district. Pour règlement de la succession Nancy Fryer Becker.
30 juillet—Terrain au faubourg Livaudais, faisant face à la rue Fulton. Pour la succession de Galen T. Pratt.
Pour plus amples détails voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

Théodore Danziger,
MAGASIN DE MARCHANDISES SÈCHES A BON MARCHÉ,
Encoignure Robertson et Orléans,
ET
No. 97, rue du Cirque,
A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public qu'étant sur le point de partir pour le Nord, il vendra son magnifique assortiment de mousselines jaconas imprimées, de batiste pour robes et de bandes brodées à meilleur marché que par le passé, afin de diminuer son stock.
Aussi: Un nouveau lot de Toile fine en coupons.
23 juin

AVIS.
ON demande à louer une domestique recommandable et bon sujet, comme gardienne d'enfant, et pouvant s'occuper du train d'un ménage.
S'adresser au No 30 rue Vieille Levée, entre Bienville et Douane. 23 juin

REÇU par le navire Griffon, de Bordeaux:—
Vin de Bordeaux—30 barriques bon vin ordinaire, pour familles.
Safran—Gatinais—10 livres de safran du Gatinais 1ère qualité.
A vendre par DES. PITOU,
26 juin—1t Coin Dauphine et Douane

Avis aux parents.
UNE dame respectable et son mari, n'ayant point d'enfants, désireraient se charger, moyennant une rétribution modérée, d'un ou de deux enfants de bonne famille qu'ils promettent d'élever et d'entourer de soins et sur lesquels ils veilleraient avec sollicitude.
S'adresser, pour tous les renseignements nécessaires, au bureau de l'*Abeille*. 22 juin—

Surdité.
Guérison complète et immédiate de la surdité et autres maladies de l'oreille.
MR LOUIS RIGARD, rue St-Philippe, No 164, entre Bourgogne et Rampart, prévient les personnes atteintes de la surdité à ses divers degrés, et des autres affections du conduit auditif, qu'il s'offre de les guérir immédiatement et radicalement, par un traitement simple, exempt d'effusion de sang et de toute sensation douloureuse. Un examen de l'oreille, (toujours fait gratuitement) lui permet d'apprécier les lésions de cet organe, et la possibilité d'en opérer la guérison, quel que soit l'âge des personnes ou l'ancienneté de leurs affections.
Heures de consultation, de 9 heures du matin à 5 heures du soir.
Parmi les nombreuses personnes guéries par lui, il se réfère à celles dont les noms suivent:
Geo. W. M. Otis, 92 rue Dryades.
A. Wiltog, Marigny, entre Craps et Amour.
Armand Faille, 125 rue des Français.
O. Castelin, encoignure Columbus et Romain.
Roman, 21 rue Conti, bureau du Greffe.
Mme Paris, née Laveau, Ste-Anne, près Remparts.
J. McCulloch, greffe de la Cour Suprême.
F. D. Houpy, Dauphine, entre St-Philippe et Ursulines, etc. etc. etc. 18 juin—1m

AVIS.
LA ville de Jefferson est maintenant prête à capitaliser en dettes en émettant des bons qui porteront intérêt à raison de huit pour cent et bonne hypothèque, en vertu d'une loi spéciale de la législature de l'Etat, approuvée le 8 mars 1856.
F. J. LAIZER, Maire
16 juin—1m

Avis des exécuteurs.
LES personnes qui doivent à la succession de feu SAMUEL J. PETERS sont priées de venir payer sans retard; celles qui doivent à l'ancienne maison PETERS & MILLARD; celles qui ont des réclamations à faire valoir contre ladite succession, contre la maison, [illegible] individuellement ou en qualité d'associé des maisons PETERS & MILLARD, en liquidation, et de PETERS, MILLARD & Co, aussi en liquidation, sont priées de les présenter aux soussignés:
Mme M. A. PETERS, exécutrice,
SAMUEL J. PETERS, jr. exécuteur.
Mon bureau est au No. 27, rue du Camp.
20 juin—15 S. J. PETERS, jr.

L. BINOCHE a l'honneur de prévenir le public, que dès le 1er courant M. L. BRETON est associé avec lui, et que son commerce et ses transactions à partir de la susdite date, seront sous la raison de L. Binoche & Co.
Nouvelle-Orléans, 11 juin 1856. 17 juin—3t

L. BINOCHE ayant formé une société avec M. L. BRETON, et partant pour France où il s'occupera spécialement des achats de sa maison, prie les personnes auxquelles il pourrait devoir de se présenter chez L. Binoche & Co, 30 rue de Chartres, pour être soldées; et prie aussi les personnes qui sont en compte avec son ancienne maison de vouloir bien s'occuper le plus promptement possible.
17 juin—5

Changement de Bureau.
FRANÇOIS CALOGNE, Quatrième Juge de Paix, a transporté son bureau au No 10, rue St-Pierre, bâtisses Pontalba. 15 mai—

Miel de Versailles.
LES amateurs de bon miel du pays sont prévenus que le soussigné a toujours en main un grand assortiment de cet article à vendre chez lui, à Versailles, ou chez M. DIDIER, rue Champs Elysées, entre Amour et Craps
BOLLENGER, à Versailles.
Les personnes qui désirent avoir du miel en rayon peuvent toujours s'en procurer en laissant les ordres aux adresses ci-dessus. 12 juin—1m

DEMANDE d'une demoiselle parlant l'anglais et le français, pour un magasin de détail. S'adresser rue de Chartres No 58. 12 juin

DEMANDE d'un jeune homme parlant l'anglais et le français, pour un magasin en gros; il sera nourri, entretenu et blanchi. S'adresser au bureau de l'Abeille. 12 juin

BOITES A HOUPES, houpes et divers autres articles de Paris, à vendre par
LEON PIERRE & Co,
14 juin 81, rue de Chartres

CHAPELLERIE et fournitures pour chapeliers, à vendre par LEON PIERRE & Co,
14 juin 81, rue de Chartres

Cigares de la Havane.
UN grand assortiment de cigares de la Havane grandeurs nommées Millars, Londres, petits Regalias, Conchas et Prensas, des meilleures fabriques en débarquement du brick W. D. Miller, à vendre par
CABALLERO & BASCALDO, 36, Vieille-Levée, entre Douane et Bienville

Cigares de la Havane.
104,000 Cigares de la Havane récemment reçus en magasin par le brick américain Mary Elizabeth. C'est un bon assortiment de Londres, Millars, Prensas et Regalias des meilleures marques, à vendre par
CABALLERO & BASCALDO, 36, Vieille Levée,
10 juin entre Douane et Bienville

Marchandises nouvelles.
NOUS venons de recevoir par le Cahawba un bel assortiment de confections d'été pour hommes et jeunes gens, comprenant tous les derniers genres. A vendre à très bon marché par
16 juin LAGAY & LACANU, 36 rue de Chartres

REÇU par le navire Griffon:
60 barriques vin rouge St Julien pour familles;
30 1/2 do Château Margaux 1851;
20 1/2 do do Pauillac;
25 1/2 do vin blanc Haut Sauternes.
A vendre par B. RENAUD & A. TAMBOURY,
18 ju encoig. Royale & St Louis.

EN débarquement du navire New-England:
5 caisses conserves alimentaires;
50 do de 25 2/3 boîtes sardines;
50 do olives verdales;
15 do do farcies;
20 do vermouth de Noilly.
A vendre par B. RENAUD & A. TAMBOURY,
18 ju encoig. Royale & St Louis.

EN magasin:
25 caisses Château Lafitte;
25 caisses do Margaux;
50 do do Latour;
200 do St Julien;
200 do Haut sauternes;
30 do kirsch de la marque E. Pernand;
10 do prunes au jus;
10 do fraises do
50 liv. chocolat Marquis;
100 liv. do Louit frères.
A vendre par B. RENAUD & A. TAMBOURY,
18 ju enc. Royale et St. Louis.

Confections nouvelles pour hommes.
REÇU par le Cahawba—35 malles vêtements d'été pour hommes, comprenant tous les derniers genres, à vendre à très bas prix par
LAGAY & LECANU, importateurs
13 juin 36, rue de Chartres

Chemises!......Chemises!
LE soussigné vient de recevoir par le navire Wurtemberg:
des douzaines de chemises blanches, toile et mi-toile de toutes grandeurs.
Ces chemises, qui proviennent de la fabrique la plus renommée de Paris, se distinguent par la qualité de la toile, la finesse du travail et la supériorité de la coupe. ADOLPHE BLACHE,
13 juin 60, rue Royale

TABAC EN FEUILLES—Reçu par le navire Mary Kingsford, venant de la Havane:
25 balles tabac de première qualité pour capes et tripes.—En magasin et reçu par chaque arrivage de la Havana, du tabac en feuilles de choix, de Vegas de Vuelta Abajo et de Cuba, pour capes et tripes, à vendre à des conditions très libérales, par
10 ju ANT COSTA, 16 rue de la Douane

CIGARES—600,000 cigares importés directement, reçus par le brig Elizabeth et comprenant les marques les plus célèbres, telles que Nectar, Febete, Jackson, Flor de Cuba, Dos Amigos, Duende, Jicotea, Cabre, et comprenant les qualités suivantes: Regalias, Media Regalias, Londres, Trabucos, Canones, Operas, Conchas, Damas, Cilindrades, etc. etc.
En magasin et à vendre par ANT COSTA,
10 juin 16 rue de la Douane

On demande.
ON demande en ville pour l'été une dame pouvant enseigner le Français, l'Anglais et la Musique. Une personne d'un âge raisonnable serait préférée. S'adresser à la poste lettre G (115). 23mai—

Fil de fer à bouteilles.
1000 LIVRES fil de fer Nos 20, 22, 24, 26, 28, à vendre aux prix courant par
5 juin B NAUTRÉ & Co, 26 rue Condé

EN débarquement du navire Marie Caroline, venant de Bordeaux:
50 barriques vieux vin de Bordeaux pour famille.
10 demi do vin blanc Sauternes.
25 caisses vins vins fins grandes et 1/2 bouteilles.
A vendre par TH. CAPITAINE,
5mai 15, Tchoupitoulas

BISCUITS—500 barils et 200 caisses biscuits soda, au beurre, de au sucre, de pour vins, de pour pic nics, biscuits pilote, de première qualité, à vendre à des prix plus bas que le marché, par
C. T. BUDDECKE & Co,
23, rue Poydras.
Agents de la Boulangerie Excelsior, de St-Louis.

EN débarquement du navire New England, venant de Bordeaux:
50 caisses fruits à l'eau de vie, assortis,
20 do de 100 demi boîtes sardines de Nantes,
A vendre par HENRY VALETON,
9 juin 68, St Louis

EN débarquement du navire Prinz Adalbert, venant de Bordeaux:
50 barriques vin blanc St Emilion,
15 barils vin blanc Haut Sauternes supérieur,
[illegible]
[illegible] 2 do do [illegible] pots
[illegible]
A vendre par H. VALETON

[illegible]

Tapis, Nattes et Toiles peintes pour parquets.
110 rue de Chartres.
REÇU dernièrement un grand assortiment de tapis, tels que:
Tapis de VELOURS, etc;
Tapis WILTON; caporaux, tapis de BRUXELLES de grande dimension;
Tapis INGRAIN, tapis de VENISE, etc. etc.
Tapis et Toiles de tous dessins, qualité et largeur comprises à la demande;
NATTES, 600 pièces, 4 quarts, 5 quarts et 6 quarts, blanches et en damiers, actuellement en débarquement.
Le tout offert aux PLUS BAS PRIX de la place.
17 mars A. BROUSSEAU & Co.

Grande réduction dans les marchandises sèches.

P. & E. REILLY,
OFFRIRONT en vente aujourd'hui (mardi) 10 du courant, et les jours suivants, tout leur stock, comprenant toutes les genres de marchandises, à des prix très réduits:
Parmi les lots se trouvent:
10,000 yardes *jaconat français imprimé*, à 25 cts la yarde, valant 50 cts.
2,000: *yardes de grenade française imprimée*, à 25 cts la yarde, valant 50 cts.
50 *robes foulard et volante*, $5 50 pièce.
150 *robes mousseline volante, riche bayadère et à volants.*
2 *caisses robes longues et courtes brodées*, pour enfants.
70 *parures dentelle riche, valenciennes et guipure*, à moitié prix.
12 *chemisettes valenciennes riches*, à $6 pièce.
180 *mantelets dentelle noire*, à $7 pièce.
1 caisse *mantelets d'été*, blancs, noirs et couleur, depuis $4 pièce.
800 *parures*, toutes au même prix—$2 50.
P. & E. REILLY,
10 juin Encoignure Canal et Royale

SOURCES DE BLADON,
DANS L'ALABAMA.
MM. CONNOR & WOOTEN, propriétaires de ces délicieuses eaux minérales, situées dans une partie saine du bois de pin, à quatre milles à l'ouest de la rivière Tombigbee et soixante milles au nord de Mobile, ont introduit dernièrement de grandes améliorations dans leur établissement. Ils sont prêts à recevoir les voyageurs, qui y trouveront tout le comfort désirable. Un bon maître d'hôtel et des domestiques attentifs venant de la ville ont été engagés, et les propriétaires s'engagent à ne rien négliger pour rendre un séjour chez eux agréable sous tous les rapports.
Les propriétaires savent qu'il leur est inutile de s'étendre longuement sur la vertu de ces eaux. Le public connaît depuis longtemps l'analyse qu'en a faite le professeur— et les personnes qui y ont eu recours les ont rendues célèbres. Les trois sources, l'Alcaline, la Source Blanche et la Source de Vichy, ont chacune leur avantage, et comme boisson alcaline acidulée, elles sont, suivant l'expression du Dr Riddell, "sans rivales dans le Sud, et bien qu'il y en ait qui contiennent plus de matières minérales, elles ne leur cèdent dans le rapport de la salubrité." De nombreuses cures extraordinaires viennent à l'appui de cette assertion.
Des voitures et des chevaux sont constamment à la disposition des passagers et des pensionnaires.
L'agent des propriétaires à la Nouvelle-Orléans est M. T. B. SMITH, No 72, rue de la Nouvelle-Levée.
7 juin—3m

A louer à prix réduits pour l'été.
Une maison pour famille, No 167 rue Commune.
Une maison pour famille No 240 rue Commune.
Une maison double à étage, encoignure Poydras et Bolivar.
Une demi maison rue Trémé, entre Jackson et Commune.
Une maison rue St-James, près St-Jean Baptiste.
S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co,
19 juin 17 et 19 rue St-Louis

OCCASION.
Maison à louer et mobilier à vendre.
LE haut de la maison No 21, rue Conti, admirablement aménagé pour un boarding-house et présentant toutes les commodités désirables, est offert en location et le mobilier dans ladite maison à vendre. Conditions avantageuses. S'adresser à
EUG. ROCHEREAU & Co,
7 juin 17 et 17, rue St-Louis

Hotel de la Passe Christian.
Cet hôtel sera complètement réparé, mis à neuf et ouvert le 15 JUIN prochain, sous la direction de
W. IREN A. GRICE et
27 mai—1m R. W. JAMES.

A LOUER.
La belle et agréable maison No 159, rue Condé, entre Quartier et Hôpital. Les clés seront livrées immédiatement. S'adresser à
JUAN Y DE EGANA,
16mai No 67, rue Bienville

A louer à la Baie St-Louis.
DEUX résidences très agréables, avec toutes les dépendances nécessaires, etc., mobiliers pour une famille, dans chaque maison. Pour les conditions, s'adresser à
E. J. HART & Co,
17 juin—3 77 et 79 rue Tchoupitoulas

INSTITUTION A. DARBOT.
184 rue Toulouse, entre Bourgogne & Remparts
CETTE institution est dirigée, depuis le 1er Mai, par M. A Darrot, ex-professeur aux Ecoles publiques et au collège Jefferson depuis sa fondation.
Les classes seront ouvertes à partir du 2 Juin, de 5½ à 3 heures et de 4½ à 6 heures du soir.
30mai—3m

COGNAC Samuel Richard—12 quarts de pipe en débarquement du navire New England, venant de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,
13ju 31 et 33, rue Gravier

SARDINES et petits pois—20 caisses sardines 1/4 et 1/2 J. Pesse, Nantes; 8 caisses petits pois 1/2 J. Pesse, Nantes, en débarquement du navire New England, à vendre par PREAU & COUTURIE,
12 juin 31 et 33 rue Gravier

PRUNEAUX—100 caisses pruneaux en bocaux marque J Fau, en magasin et à vendre par
O. VALETON & Co,
13 ju 25 rue Tchoupitoulas

SARDINES A L'HUILE—7000 demi-caisses; 5000 quarts do, en magasin et à vendre par
O. VALETON & Co,
13 ju 25 rue Tchoupitoulas

WHISKEY EXTRA, VIEUX—50 barils vieux whiskey Bourbon; 100 barils vieux Shenandoah, 1834, à vendre par O. VALETON & Co,
13 ju 25 rue Tchoupitoulas

VIN pour familles—4 barriques vieux vin rouge, en débarquement du navire New England, venant de Bordeaux, à vendre par
O. VALETON & Co,
13 ju 25 rue Tchoupitoulas

VIN ROUGE—37 barriques vin rouge pour familles, en débarquement du navire Griffon, venant de Bordeaux, à vendre par O. VALETON & Co,
13 ju 25 rue Tchoupitoulas

LIQUEURS du pays—400 caisses whiskey extra, marque Camelia; 300 do do do marque Excelsior; 100 demi do do do; 200 do de l'eau de vie et genièvre, de New York, en magasin, à vendre par
O. VALETON & Co,
13 juin 25 rue Tchoupitoulas

CERISES à l'eau de vie—150 caisses, en débarquement du navire New England, venant de Bordeaux et à vendre par O. VALETON & Co,
13 ju 25 rue Tchoupitoulas

S. D. GRATIAA—L. COMMAGERE—P. LONGIS.
Gratiaa, Commagere & Co,
IMPORTATEURS de vins, eaux de vie, sardines, etc., et marchands commissionnaires en général, No 20, rue de la Douane 4 juin—1an

EN débarquement du navire New England, de Bordeaux:
20 barriques vin rouge Montferrand,
20 do do Camblanc,
20 do do Quinsac,
10 do vin blanc Haut Sauternes,
45 caisses fruits à l'eau-de-vie,
10 do moutarde diaphane,
8 barils vieux cognac fine champagne,
2 do do 15 quarts eau-de-vie Denry Sutton 1800,
2 demi et 12 quarts pipes do do 1851.
A vendre par B TALAMON,
11 juin 181, rue Royale

VIN ROUGE—En débarquement du navire New England, venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés:
136 barriques vin rouge bon ordinaire,
16 do do St-Julien,
16½ do do do
7 barils do do
GRATIAA, COMMAGERE & Co,
11 juin—15 20 rue de la Douane

EN débarquement du New England venant de Bordeaux:
40 Barriques vin rouge ordinaire,
60 do do bon do
20 barils vin blanc Haut Sauternes,
17 quarts cognac Cocy Peu & fils 1836,
à vendre par C CAVAROC & Co
11juin—3f 164 rue Royale.

BRASSERIE LOUISIANAISE,
RUE CONTI, 85 ET 87.
A LA demande d'une société nombreuse et choisie, il sera ouvert le DIMANCHE 1er JUIN prochain un SALON DE BIERE au premier étage de l'établissement de la rue Conti, si avantageusement connu.
L'heureuse disposition du salon, l'empressement des employés, le choix et la variété des consommations, rien ne sera négligé pour rendre la Brasserie Louisianaise digne du patronage qui la fréquente depuis si longtemps. 28 mai—30

Aux Habitants sucriers.
LE soussigné, agents de l'appareil connu sous le nom de « Bour's Patent Sugar Pan », pour la fabrication du sucre, préviennent MM. les habitants sucriers qu'ils sont maintenant prêts à leur fournir des appareils pour l'exploitation de la prochaine récolte. Les personnes qui désirent contracter devront s'adresser à G. LE BLANC & SON.
15 mai—6m 14, rue Carondelet

Vermicelli et macaroni.
LE soussigné, agent de la fabrique de M. Foo Sambola Sr, donne avis au commerce qu'à partir de ce jour il fera une grande réduction de prix aux acheteurs en gros. Les ordres seront aussi reçus à la manufacture, rue Vieille Levée, No 126.
FOO SAMBOLA Jr.
4juin No 26, rue Tchoupitoulas.

EN débarquement du navire Griffon, de Bordeaux,
20 barriques vin rouge St-Julien;
20 do do St-Emilion;
60 do do St-Estèphe;
20 caisses de 12 bouteilles vin Pape Clément;
20 do 24/2 do de Gruau Larose;
40 do prunes sèches;
2 do champignons au naturel;
3 do mastic.
A vendre par FERBOS FRERES,
7jn—15 Enc. Royale et Dumaine

PROVISIONS.
PROVISIONS—700 barils mess N. O. et prime porc
30 tierçons jambons au sucre,
20 boucauts pièces cotés et épaules fumées,
25 barils langues de bœuf,
150 barils et barillets lard 1re qualité,
10,000 livres viandes salées,
125 barils ruina,
75 do bœuf, en magasin et à vendre par
WHITE & DUPUIS,
[illegible] Vieille Levée.

Dr L. DUBOURG,
[illegible]
Prévient son clientèle [illegible] public en général, qu'on [illegible] il fait les opérations dentaires chirurgicales et mécaniques, il fait les pièces d'os à succion [illegible] dents, aux prix les plus modérés et à l'entière satisfaction des patients.

E. LEBOUR,
Restaurant et Café du BAYOU ST-JOHN
HALF WAY HOUSE,
PRES LE BUREAU DE PÉAGE
[illegible] établissement est ouvert au public le Ler [illegible]

MAILLOU & petit,
No. 124 [illegible]
[illegible]

SUCRE—60 caisses sucre jaune de la Havane, première qualité, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
[illegible] Nlle Levée, en face du Natchez Alley.

[illegible] en débarquement du navire Adams [illegible] et à vendre par LABORDE & XIQUES,
30 Nlle Levée, en face du Natchez Alley.

MAQUEREAUX—300 barillets maquereaux No 1.
20 barils maquereaux No 1.
12 do gros do
100 barillets saumons do
[illegible] barils maquereaux, do, à vendre par
W P VREDENBURGH & Co,
[illegible]

VIN DE CHAMPAGNE [illegible]
[illegible]

COMITÉ FRANÇAIS.
$600 de récompense.
QU'IL SOIT CONNU, qu'à une séance extraordinaire du Comité de Vigilance, en date du mardi 17 juin 1856, il a été adopté, à l'unanimité, qu'il serait accordé SIX CENTS PIASTRES de récompense, à quiconque arrêterait et livrerait à la justice LES TROIS MEURTRIERS de François Girard, ou DEUX CENTS PIASTRES par chaque individu mis en arrestation.
Délibéré en conseil extraordinaire, le 17 juin 1856.
Ont signé:
Dr ESCOUBAS, Président.
WAGNER, vice-Président.
D. SCHWATZER, Trésorier.
Membres du Comité:
Joseph Dupuy, E. Chotin,
H. Davias, E. Bourlier.
Certifié conforme au procès verbal.
E. MENANT,
19juin Secrétaire

ORFÈVRERIE DE TABLE.
Galvanoplastie perfectionnée.
DEPUIS longtemps on a cherché à remplacer l'argent par des matières moins coûteuses, surtout pour la fabrication des services de table. Ces recherches avaient amené la découverte de l'ALFENIDE, beau produit nouvellement.
Mais la science et l'industrie ne s'arrêtent pas: et l'artiste que le soussigné introduit à la Nouvelle-Orléans, est sous le titre de
Galvanoplastie perfectionnée,
Postérieur sur tous ceux qui l'ont précédé, en BEAUTÉ, en SOLIDITÉ, en FINI.
Expressément fabriqués pour lui, tous les articles que le soussigné offre en vente, portent un poinçon spécial, dont le but est de prévenir toute fraude et toute contrefaçon.
EN VENTE
Cuillers et fourchettes de table et de dessert; Cuillers à café, à potage, à sucre; truelles à poisson; Pinces à sucre, &c.
23 juin J. TACON, rue de Chartres, No 107.

Avis aux habitans.
LE soussigné offre à vendre un fort beau lot de cotonnade bleu du pays à 20 pour cent au-dessous du prix de revient.
U. LABOUSSINI, maison Rouge, No 1,
21 juin près du marché aux légumes

BONNE CHANCE!
A LOUER, à bas prix, une grande maison, No 71, rue Dauphine, entre Bienville et Conti, avec ou sans l'ameublement, c'est-à-dire, huit appartements meublés de meubles entièrement neufs, et quatre appartements vides. Le salon est vaste, bien éclairé, et richement orné; puis, considération importante, le voisinage est très tranquille, composé de familles honorables. On donnera possession de suite.
S'adresser No 71, rue Dauphine, de 9 à 3 heures.
24ju

Fabrique de l'église St-Louis,
BUREAU DU SECRÉTAIRE.
Nlle-Orléans, 7 juin 1856.
AVIS est par le présent donné au public, qu'à dater du 9 juin courant, le nouveau Cimetière St-Louis, faisant face à l'Esplanade et situé près du Bayou St-Jean, 3me District, sera ouvert pour l'inhumation des corps sous terre, et dans les tombes et monuments de famille qui y seront construits.
ANT. DUBUC,
9 juin—3 Secrétaire.

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.
26 mai 1856.
A une assemblée de la Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, M. P. N. Wood a été élu à l'unanimité directeur et président de la Compagnie, en remplacement de M. Jas. Robb, démissionnaire.
Par ordre. M. O. J. TISDALE,
29 mai—1 m Trésorier.

EN débarquement du navire Dudley venant de Bordeaux,
1 caisse 100½ boîtes Cèpes à l'huile,
1 do 50 4ts do do do
1 do 200¼ do Champignons au naturel,
2 do 200¼ do Pâtés truffés, foie, bécasses et perdrix. A vendre par
PREAU & COUTURIE,
24juin 31 et 33 rue Gravier

VITRES—1500 caisses vitres américaines et françaises, quelques-unes des tailles les plus grandes, d'autres à bas prix, à vendre par
ALFRED KEARNY,
24 juin—10f 72, rue des Magasins

PEINTURES, &c.—Un fort stock bien assorti de toutes sortes de peintures; mastic, vernis, colle, couperose, craie, diamants, brosses.
A vendre par ALFRED KEARNY,
24 juin—10f 72, rue des Magasins

Machines à briques.
MACHINES à briques, patentées, de A. Hall, en magasin et à vendre par
H. M. BARLOW & Co,
24 juin—1an 18, rue du Canal

PEINTURE DE ZINC—25 barillets et 15 caisses, de la Vieille Montagne, de Paris, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
24 juin—10 27 rue de la Vieille-Levée

VERT DE PARIS—100 caisses vert de Paris en boîtes de 1, 2, 3, 4 et 5 livres, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
24 juin—10 27 rue de la Vieille-Levée

SICCATIF ZUMATIQUE—4 caisses siccatif pour peinture de zinc, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
24 juin—10 27 rue de la Vieille Levée

SARDINES A L'HUILE—100 caisses sardines à l'huile en demi et quarts de boîtes, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
24 juin—10 27 rue de la Vieille Levée

EN débarquement du navire Orozombo, venant de Gênes:
200 caisses pâtes assorties
5 do saucissons de Bologne
5 do do de Gênes.
4 balles stockfish.
3 caisses champignons.
1 do plantes d'orangers.
A vendre par LANATA FRERES,
24 juin 9 et 11 rue Jefferson

WHISKEY—300 barils célèbre whiskey de Boyle, 300 demi barils do do do
150 barils whiskey rectifié, à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co,
33, rue Tchoupitoulas

EAU-DE-VIE—150¼ et oct. eau-de-vie vieux cognac, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
24juin 33 rue Tchoupitoulas

AMIDON PERLE—1500 caisses amidon perle, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
33 rue Tchoupitoulas

HUILE DE LARD—60 barils huile de choix, de Cincinnati, à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co,
21juin 33 rue Tchoupitoulas

BACON—50 boucauts plats côtés désossés, de choix, à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co,
22juin 33 rue Tchoupitoulas

JAMBONS—50 tierçons jambons sucre au sucre, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
33, rue Tchoupitoulas

VINS en barriques et en caisses—
200 barriques bon vin rouge ordinaire St-Julien;
30 barils do do vin blanc Haut Sauternes.
30 barils do do do
30 do do do Ch Beausse.
150 caisses vin rouge.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
17ju 27, rue St-Louis.

DAMEJEANNES—
2000 damejeannes de 1, 2, 3, 4, et 5 gallons
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
17ju 27 rue St Louis

BOUTEILLES—150 paniers bouteilles françaises;
96 grosses do à Madère, Porto etc
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
17ju 27, rue St Louis

VIN DE CATALOGNE—En pipes et demi-pipes, qualité supérieure
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
17ju 27, rue St Louis

DIVERS—50 caisses savon français;
25 paniers huile d'olive à Crocc,
25 caisses, variantes, thon mariné, anchois, et assortiment de conserves,
40 caisses eau de roses et eau de fleurs d'orangers,
100 caisses absinthe et kirsch, (dont une partie en douane);
4 caisses soccades;
20 balles bouchons.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
17ju 27, rue St Louis

SUCRES raffinés—225 barils sucre écrasé.
50 caisses pains de sucre de la raffinerie de Baltimore, à vendre par H. MEUGENS,
17 juin—1m 32 rue Commune

EN débarquement du navire Dudley, venant de Bordeaux:
140 barriques vin rouge bon ordinaire, St-Julien Médoc, à vendre par X LAMBERT,
20 juin 62, rue des Magasins.

EN débarquement du navire Dudley, de Bordeaux.
96 barriques vin rouge bon ordinaire;
10 paniers bouteilles anglaises;
100/2 boîtes truffes de Rodel,
200/2 do petits pois;
500/4 do pâtés truffés;
10 caisses confitures.
20 do olives farcies;
10 do moutarde;
5 do anchois à l'huile;
25 do prunes sèches.
A vendre par FERBOS FRERES,
20 ju Enc. Royale et Dumaine

CIGARES de la Havane—1,150,000 cigares de la Havane de toutes grosseurs, importés directement et des marques suivantes: Ingenuidad, Washington, Nicotiana, Sevastopol, Buena Vista, Rosa, [illegible], Urea, Baron, Eulalia, Perfeccion, Granadina, [illegible], Cio, El Sol, Mensagero, Estimidad, Montero, [illegible], Modelo de Rogero, Cervantes, San Roman, [illegible], la Privontad, El Privilegio, Mar Pacifico, Flor de Pasadas, &c; en magasin et à vendre par
BORNIO & FRERE,
20 juin 34, rue Gravier

TABAC EN FEUILLES de la Havane—26 balles véritable Vuelta de Abajo, de première qualité, pour capes et tripes, en magasin et à vendre par
BORNIO & FRERE,
20juin 34, rue Gravier

CIGARES de la Havane—300,000 Regalias, Media Regalias, Londres, Millar, Conchas, Trabucos, Canadores et Prensados, différentes marques, en débarquement du brick Adams Gray, venant de la Havane, à vendre par
BORNIO & FRERE,
20juin 34, rue Gravier

CIGARETTES—7,500 paquets, en caisses de 250, de la marque bien connue "La Honradez" en magasin et à vendre par
BORNIO & FRERE,
34, rue Gravier

Demande de Commis.
UN jeune homme parlant Français, Anglais et Allemand, et muni de bonnes recommandations, trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant au magasin de chaussures de
MM. BLANCAND & GUITET,
19jn Encoignure Royale et Dumaine

Chaudières anglaises à sucre.
EN débarquement des navires Coronee et Western Chief, venant de Liverpool, un assortiment de chaudières de la manufacture de Bowls, Maw, à Liverpool, et des dimensions suivantes:
Chaudières en fer battu.
36 x 14, 46 x 18, 54 x 20, 58 x 20, 60 x 22, 78 x 28, 84 x 30.
Chaudières en fer battu.
46 x 18, 52 x 20, 54 x 20, 58 x 21, 60 x 22, 66 x 24, 78 x 28, 84 x 30.
A vendre par JUAN Y DE EGAÑA,
11 juin 67 Bienville

Librairie française de
Ver. HÉBERT & Cie,
140........ RUE DE CHARTRES........ 140
Journaux français.
Les personnes abonnées aux diverses publications françaises, soit d'arts, de sciences, de littérature ou de modes, sont priées de vouloir bien réclamer les Nos. de mois d'avril qui ont été reçus par le Cahawba. 11 juin

Librairie Française de Vve HEBERT & Co.,
140, rue de Chartres.
Par le Cahawba.
LITTÉRATURE—[illegible]
Guerre de Religion.
[illegible]
[illegible]
Voyage en Espagne.
[illegible]
Thiers—Histoire de la [illegible]
[illegible]
Octave Feuillet—[illegible]
Paris chez soi, &c. &c.
MÉDECINE—[illegible] Dictionnaire de Médecine.
[illegible]
[illegible] de la Maladie.
[illegible]
[illegible] Nos. de &c. &c.

BIÈRE de Bavière—[illegible] barils de [illegible] bière supérieure, venant d'être reçue directement et à vendre par BUNTHE & IKEN,
[illegible] enc. Royale et Conti.

HORACE HARBY.
186............RUE DU CAMP............186
Annonce aux citoyens et aux dames en général qu'il s'est décidé à vendre au PRIX COUTANT, toutes ses marchandises de printemps et d'été. Les personnes qui ont besoin de marchandises sèches feront *d'excellents marchés.*
Une réduction de 30 pour cent sera faite sur les articles suivants:
Robes barège à raies satin et unis,
Robes organdi et jaconat français,
Mousselines suisse, de l'Inde et Nansou,
Barège uni et bon teint,
Linons, anglais, français et américains,
Ginghams batiste et brillantines françaises,
Robes batiste à dessins,
Rideaux mousseline et dentelle brodées,
Cotons et Toiles 10/4 et 12/4. pour draps,
Toiles d'Irlande, linge de table, nattes, &c &c
Un grand et très bel assortiment de broderies, *cols et collerettes* valenciennes.
Cols *Honiton* en valenciennes,
Cols mousseline suisse et jaconat.
Bandes brodées.
Mouchoirs, &c. &c.
HORACE HARBY,
10juin 186 rue du Camp

BOUC. BOUC.
Salon à Bière,
Tenu par M. C. KROST, rue Conti, 56.
ENTRE ROYALE ET PASSAGE DE LA BOURSE.
Le fameux *BOUC* si longtemps attendu est enfin arrivé.
Disciples de Gambrinus, ralliez-vous!
M. C. KROST annonce respectueusement au public en général et à ses amis en particulier, qu'il vient de recevoir une certaine quantité de BOUC, cette bière qui a été si généralement appréciée l'année dernière. Par suite d'arrangements pris, il est le seul qui possède en ville cette qualité de bière.
H. C. Krost rappelle au public qu'il a ouvert dernièrement un salon rue Conti No 56, entre Royale et Passage de la Bourse, où l'on trouvera toujours les meilleures qualités de bière ainsi que les lunchs les plus délicats.
M. C. Krost saisit cette occasion pour faire savoir à ses clients qu'il a vendu son établissement rue d'Orléans, et que le seul salon tenu actuellement par lui est rue Conti No 56. Qu'on se rappelle donc que c'est le seulement qu'on peut trouver le fameux BOUC. 25 avril—

Guérison par l'eau.
L'ÉTABLISSEMENT du Dr CHARLES MUNDE, à Florence, Mass., où les malades sont traités par l'eau, ayant été agrandi et amélioré, est ouvert et prêt à recevoir les malades. Sous le rapport de la salubrité, le site est sans égal et les alentours présentent un spectacle admirable. L'établissement est pourvu de billards, de jeux de boule, de bateaux, de chevaux, de voitures et tous les moyens d'amusement pour les pensionnaires.
Le Dr Munde est le premier qui ait décrit le traitement des maladies par l'eau et c'est à lui que Priessnitz doit sa fortune. Ses succès à Florence sont attestés par de très nombreuses signatures et il y a parmi les références les noms des citoyens les plus distingués des Etats Unis.
Conditions:—Pour la pension et le traitement $10 par semaine—Pour les enfants et les domestiques $4. Pour les enfants qui prennent leur repas à la table d'hôte, $7 par semaine. Pour la première consultation ou le premier examen que le malade entre ou non dans l'établissement, $4.
Références à la Nlle Orléans, MM. Furcy Verret, Bernard Turpin, John A. Dougherty. 21 juin

ATTENTION.
Sorgho. Sorgho.
Quelques livres de graine de Sorgho holcus saccharatus reçues dernièrement de Chine sont offertes en vente par le soussigné. Les habitants dont les récoltes seront réduites cette année devraient profiter de la chance qui leur est offerte de remplacer la canne du pays par celle de la Chine, que l'on peut mettre en terre jusqu'au 20 juillet prochain et dont la maturité complète arrivera fin octobre, époque de la roulaison. L D. JAHAN,
20 juin—4 12, Conti, chez Lanaux & Reine

Soda, Crèmes à la glace.
M. P. COUSSIRAT, encoignure St Philippe et Derbigny, annonce au public qu'il trouvera dans son établissement, tous les dimanches toutes sortes de rafraîchissements, soda, crèmes à la glace, sorbets, limonades glacées et de la pâtisserie fine et pour tous les goûts, ainsi que toutes sortes de liqueurs, fruits au jus et à l'eau de vie.
Un salon ainsi qu'un pavillon champêtre sur le derrière, sont destinés aux dames. M. C. ose espérer que les promeneurs voudront bien diriger leur promenade de ce côté et visiter son établissement, rues St Philippe et Derbigny No 233. 20 juin—

LE soussigné offre en vente une variété complète de Parfumeries fines de Paris, nouvellement importées et toutes parfaitement fraîches, savoir:
EAUX POUR LA TOILETTE
Eau de Cologne, qualité supérieure.
Eau de lavande et vinaigre.
Eau de verveine.
Eau de Paris, etc., etc.
HUILES ET POMMADES
Huile Philocome de la Société Hygiénique
Pommade Philocome do do
Cold Cream do do
Crème de concombres, crème de Perse, etc.
EAUX ET POUDRES DENTIFRICES
Eau et poudre du Dr Pierre.
Eau et poudre de la Société Hygiénique
Elixir et odontine Pelletier.
Eau de Botot.
Corail à la Reine.
Poudre carbonique.
Poudre à la rose, etc.
SAVONS
Savons à l'amande amère au suc de laitue.
Savons de guimauve, pour familles.
Savons fins assortis d'odeurs.
Pâte d'amandes de la Société Hygiénique.
Crème d'amandes pour la barbe.
Saponaire pour la barbe.
EAUX POUR L'ENTRETIEN DES CHEVEUX
Eau athénienne de Guerlain.
Eau lustrale.
Eau romaine et eau capillaire de Lubin.
POUDRE DE RIZ parfumée, en boîtes et en paquets.
ESSENCES POUR LE MOUCHOIR
Extraits de la Société Hygiénique.
Extraits de Lubin, Fagnier, Guerlain etc.
ADOLPHE BLACHE,
18 juin 60, rue Royale

SOUTHERN CLOTHING MANUFACTORY,
No 134, Chartres, entre St-Louis et Toulouse
EDMOND DUFORESSIERS & Co, désirent faire savoir au public, et surtout aux marchands de la ville et de la campagne, qu'ils ont constamment et dans leur nouvel établissement déjà bien connu sous le nom de "Southern Clothing Manufactory," le plus complet assortiment de Linge fait, fourni surtout au plus bas prix du marché, parce qu'ils confectionnent eux-mêmes tous leurs articles.
Tout ordre des marchands ou habitants pourra être rempli dans le plus bref délai, vu le nombre considérable d'ouvriers qu'ils emploient. 25 fev

L. PERROT & Co, rue Royale, 222,
A l'angle de la rue Ste-Anne.
MARCHANDISES sèches pour la saison d'été à bon marché, indiennes printanières, ainsi que caisses et françaises,
1 caisse jaconats imprimés à 12½ cts la yard.
1 do do français à 25 do
Organdis nouveaux, barèges, coutils pour pantalons, cotonnades, cotons blancs et écrus, toiles d'Irlande, mousseline suisse, broderies, alpacas purs et mérinos, mousseline et linons, mouchoirs, gants, bas et chaussettes, flanelles pour la santé, parapluies en tout cas, ombrelles, corsets, gilets et brodés pour messieurs, parfumeries, etc., etc.
Aussi un bel assortiment d'éventails fantaisie
16av—2m

Bains de la rue Conti.
Entre les rues Bourbon et Dauphine.
TENUS PAR F. GAUPP.
CET établissement, qui avait été fermé depuis deux mois pour cause de réparation, est maintenant ouvert au public. Les bains de la rue Conti peuvent se ranger aujourd'hui parmi les établissements les plus confortables de ce genre et le public y rencontrera toujours la propreté la plus grande ainsi que les soins les plus empressés.
On trouvera en tout temps des BAINS DE VAPEUR dans cet établissement, qui envoit également des bains à domicile. 22 mars—6m

PHARMACIE,
Encoignure Conti et Bourgogne.
SPÉCIALE
POUR LE TRAITEMENT DES
MALADIES SECRÈTES
ET DES MALADIES DE PEAU.
GUÉRISON DE
L'hydrargyrie,
MALADIE PRODUITE PAR L'USAGE
Intérieur ou extérieur
DU **MERCURE**, PAR
E. GAUDOZ, Pharmacien.
28 mars—3m

FUSILS ANGLAIS.
LES soussignés, agents de la célèbre manufacture de *Chas F. Manton*, de Londres, sont prêts à recevoir et à remplir les ordres pour un ou plusieurs fusils, selon le modèle voulu.
Ayant en main un assortiment complet de fusils de Manton, de Westley Richards, de Tipping & Lawden et de Hollis & Sheath, ils réclament l'attention des amateurs à la recherche d'armes de choix.
HEATON & OLIVIER,
14mars—3m No 49, rue Commune

Dr. SAMUEL REYNOLDS,
Bureau No 115, rue Gravier, Nlle-Orléans,
GUÉRISON des CANCERS, la TEIGNE, les TUMEURS BLANCHES, les PLAIES, les ULCÈRES de toutes sortes. Il guérit les PANARIS en très peu de temps. 18 mars—1an

PAUL E. THÉARD,
NOTAIRE ET AVOCAT.
No. 42, rue Royale. 22 mai—1m

A. DURAND,
Agence générale d'affaires.
Office passage de la Bourse,
Entre Bienville et Douane, No F
PLACEMENTS de fonds, collections de toutes sortes, négociations de billets, prêts sur hypothèque se charge aussi de la location des maisons et des réparations qu'elles peuvent avoir besoin, comme aussi de louer les esclaves au plus haut prix du marché.
5 juin—1m

Institution de Mme Desray aux
L'OUVERTURE de l'établissement d'été aura lieu le lundi, 2 juin, à la Passe-Christian.
Les études y sont les mêmes qu'en ville, y compris le *dessin* et la *musique*.
M. E. Prévost, chef-d'orchestre du grand opéra, y continuera, comme l'année dernière, ses leçons de *chant, solfège et harmonie*.
L'établissement de la ville reste ouvert tout l'été, sans interruption, pour les élèves pensionnaires ou externes. 22 mai—1m v & c.

Champagne.
EN débarquement du navire Lemuel Dyer:
100 paniers Cordon bleu, bout. et demi bout.
100 do Cordon vert do do
50 do Croix rouge do do
50 do Ancre do do
40 do Cygne do do
A vendre par SOSTHENE THOMAS,
6 juin 9, rue Gravier

AMANDES sans coques—25 jarres amandes fraîches, à vendre par B TALAMON,
31 mai 181, rue Royale

Aux lithographes et fabricants de cigares.
3 caisses de papier satiné de la plus grande dimension et de différentes couleurs, en magasin et à vendre par ANT COSTA,
10 juin—1m 16 rue de la Douane

DIVERS.
CAFÉ—350 sacs café de première qualité;
RHUM—30 pipes rhum de la Jamaïque;
PIMENT—147 sacs [illegible] piment, première qualité;
GINGEMBRE—3 barils gingembre de la Jamaïque, première qualité;
LIGNUM VITÆ—15 tonneaux, en débarquement de la goélette [illegible], venant de Kingston, Jamaïque, à vendre par S. DE VISSER & Co,
16mai No 74, rue des Magasins.

Aux Habitants Jardiniers.
LES soussignés offrent de vendre à la convenance des acheteurs et aux plus bas prix du marché: des HARICOTS MARINS, rouges et blancs.
PARDINE & SON,
22 juin No 20, Vieille-Levée

JAMBONS—500 tierçons jambons de choix passés au sucre, à vendre par
JOSEPH LANDIS & Co,
23mai 33 rue Tchoupitoulas

EN magasin et à vendre par le soussigné:
[illegible]
[illegible] pipes Eau-de-vie de New-York, [illegible]
[illegible] whisky Bourbon.
[illegible] X LAMBERT, 62 Magasins